



Anjou ancien
1^{ère} maison



Anjou légendaire
1^{ère} maison
(cadets)

*Comtes de Gâtinais
et d'Anjou
(& 1^{ers} Plantagenêts)*

Gâtinais, Perche, Anjou, Vendômois

Armes :

«D'azur, au chef de gueules au rais d'escarboucle d'or brochant sur le tout»

(1^{ère} maison d'Anjou)

«D'azur, au chef de gueules au lion d'or brochant sur le tout»

(1^{ère} maison d'Anjou, branche cadette ? : ces armes qui semblent relever du mythe, sont à rapprocher de celles des comtes de Vendôme)

«D'azur, à six (nombre variable) lionceaux d'or, 3, 2 & 1»

(1^{ère} maison d'Anjou, les Plantagenêts : ces armes sont attestées depuis Geoffroi V au moins)

Cris de guerre : «Saint Maurice !»

«Montjoie Anjou !» (René, Roi de Sicile, duc d'Anjou)



comté de Gâtinais
(tardif)



Anjou : 1^{ère} maison
les Plantagenêts



Henri II
Plantagenêt



Richard 1^{er}
«Coeur de Lion»



Richard de
Cornouailles



Angleterre
1198-1340

Sources complémentaires :

Central France & Anjou, Maine Nobility dont :

«Les comtes de Gâtinais aux X^e et XI^e siècles» (Keats-Rohan, Settiani, Saint-Phalle) dont «Généalogies angevines» (Poupardin), Etude chronologique des comtes de Gâtinais» (Devaux), Historia Comitum Andegavorum, Chroniques d'Anjou, Chronicon sancti Maxentii Pictavensis, Chroniques des églises d'Anjou,

base Roglo (Gâtinais, Anjou),

Héraldique et Généalogie,

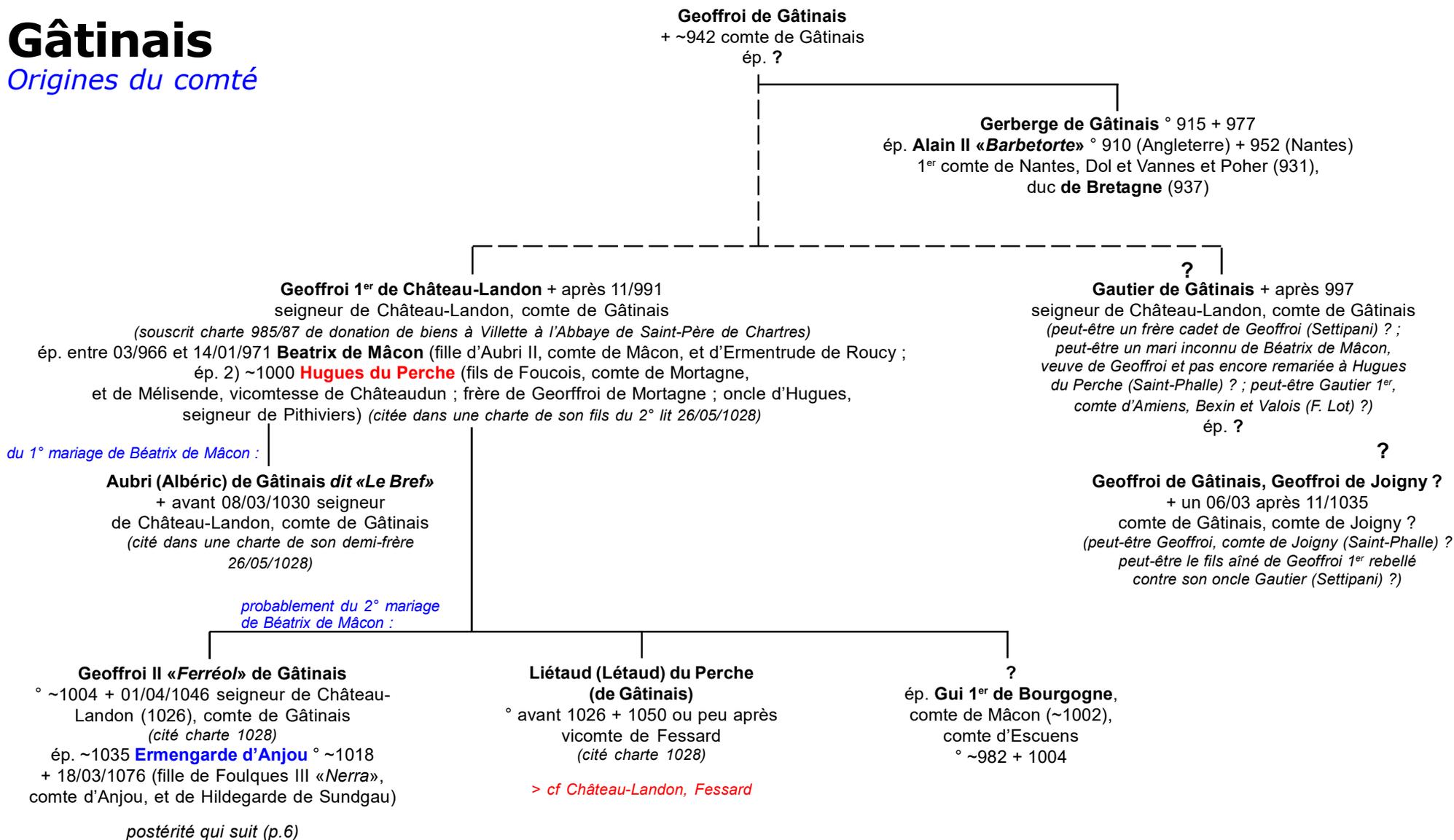
contribution de Douglas Richardson (09/2008) à partir de ses études pour le projet royalancestry (Plantagenêts),

Contribution de Gérard Daniel (10/2018)

© 2007 Etienne Pattou
Dernière mise à jour : 08/10/2018
sur <http://racineshistoire.free.fr/LGN>

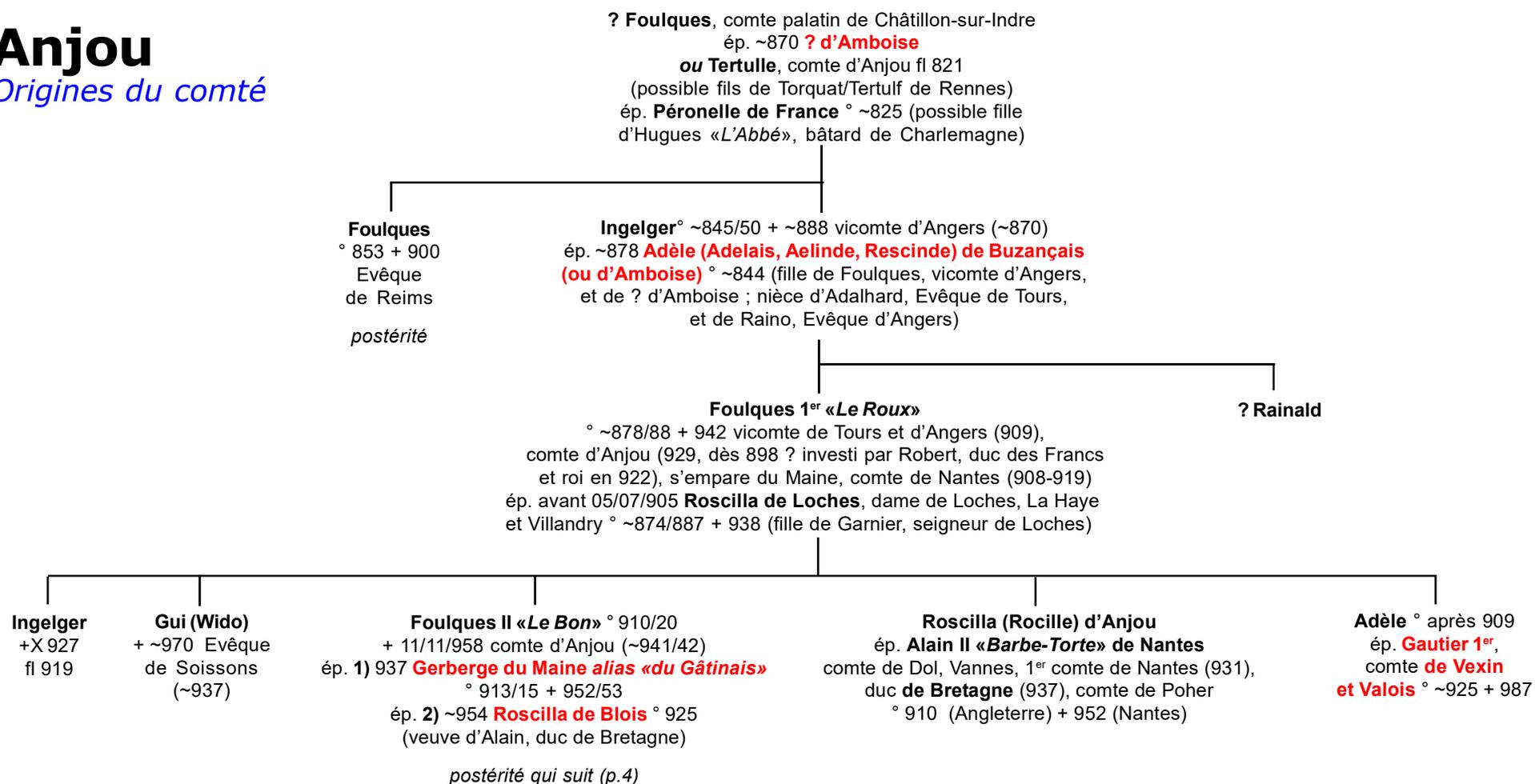
Gâtinais

Origines du comté



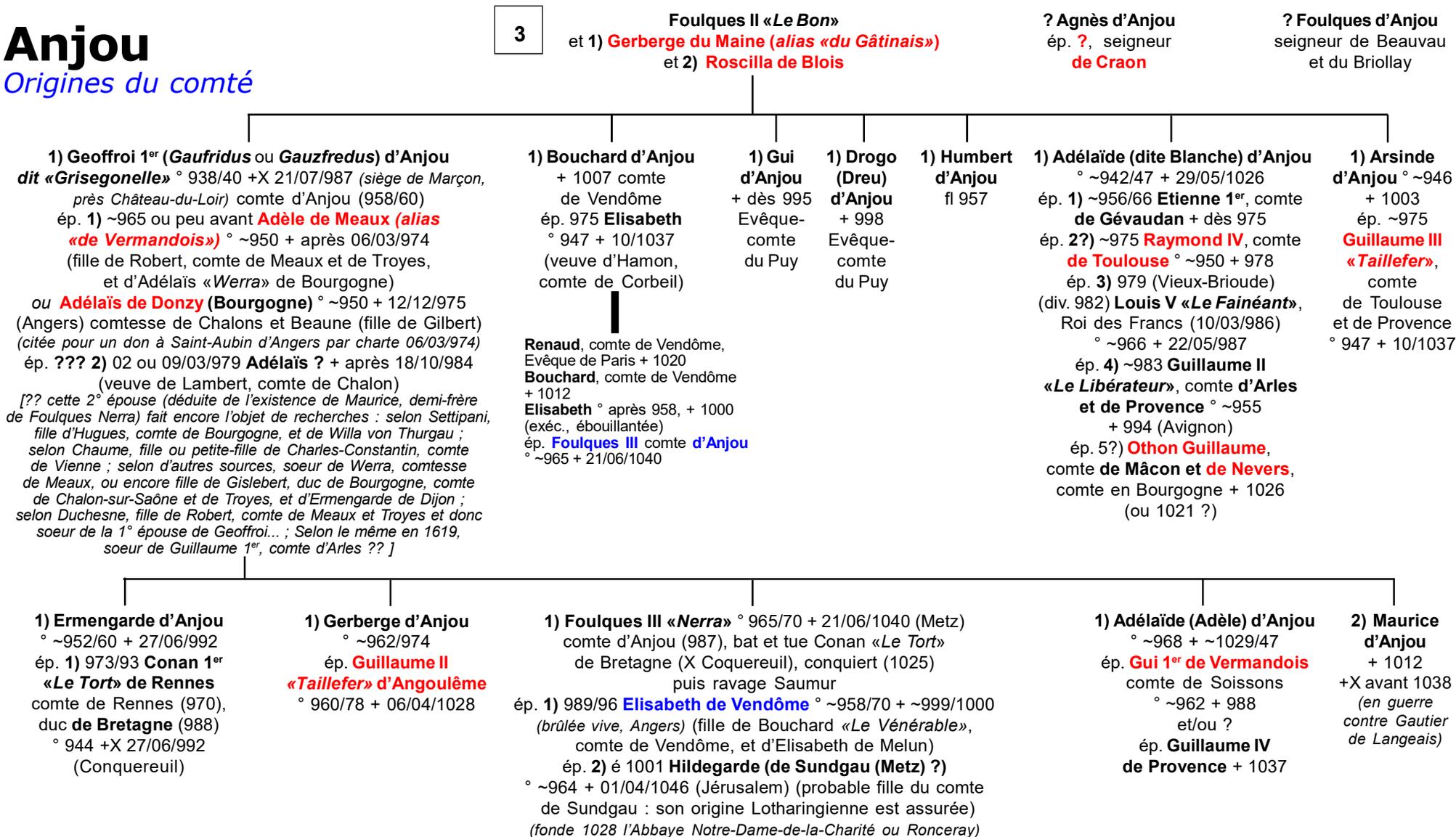
Anjou

Origines du comté



Anjou

Origines du comté



postérité qui suit (p.5)

Anjou

Origines du comté

4

Foulques III «Nerra»
 et 1) Elisabeth de Vendôme
 et 2) Hildegarde de Sundgau (Metz)

1) Adèle d'Anjou
 ° ~997 + un 26/02 ~1033/35
 comtesse de Vendôme
 ép. ~1010 Eudes (Bodon),
 comte de Nevers (1028)
 et de Vendôme ° ~995
 + après 1017 (?~1023)

1 ou 2 ?) Anne
 (ou Adélaïde) d'Anjou
 ° ~1015
 ép. Giraud «Le Bon»,
 seigneur de Montreuil
 (-Bellay) ° ~1010
 + 1066 (Angers)

2) Geoffroi II «Martel» d'Anjou ° 14/10/1006 + 14/11/1060
 (moine à Saint-Nicolas d'Angers) comte d'Anjou (~1040)
 et de Tours (~1044, conquise sur Thibaud III de Blois),
 prend Vendôme à son neveu Foulques, occupe le Poitou
 après avoir épousé la veuve de Guillaume V, combat
 contre Guillaume de Normandie, prend la Saintonge,
 bat les Arabes de Sicile
 ép. 1) 15/01/1032 (div. 1049/52) Agnès de Bourgogne
 ° 990/95 + 10/11/1068 (fille du comte de Bourgogne ;
 petite-fille du Roi d'Italie ; veuve de Guillaume V «Le Grand»,
 comte de Poitiers-Aquitaine)
 ép. 2) avant 15/08/1052 (répudiation, div.)
 Gracie (Grécie, Grâce) [de Bellême-Alençon ? de Langeais ?]
 (veuve de Berlai de Montreuil ; possible fille
 de Hamelin 1^{er} de Langeais et d'Elisabeth)
 ép. 3) avant 22/05/1060 Adelheid «La Teutonne»
 + après 1062

2) Ermengarde (dite Blanche)
 d'Anjou ° ~1018 + 18/03/1076
 (ass., Fleury-sur-Ouche)
 ép. 1) ~1035 Geoffroi II «Ferréol»,
 comte de Gâtinais, seigneur
 de Château-Landon ° ~1004
 + 1043/46
 ép. 2) ~1048 Robert 1^{er} «Le Vieux»,
 duc de Bourgogne (1032),
 comte d'Auxerre (1040)
 ° ~1011 + 18/03/1076
 (Fleury-sur-Ouche, 21)
 postérité qui suit (p.6)

2) Blanche
 d'Anjou
 + ~1035

Gâtinais/Anjou

Origines du comté

2, 5

Geoffroi II «*Ferréol*» de Gâtinais
et Ermengarde d'Anjou

Hildegarde d'Anjou (dite «de Château-Landon»)

° ~1032/40 + après 1060
ép. ~1060 **Josselin 1^{er}**,
seigneur de Courtenay
et de Château-Renard
° 1020/34 + après 1065

Geoffroi III «*Le Barbu*» d'Anjou

° ~1040 + après 1095 (1096/97) comte
d'Anjou (1060-1068) et de Gâtinais, perd
le Maine (1062 contre Guillaume
de Normandie), vaincu par son frère
à Brissac (1068) et emprisonné
pendant 30 ans
ép. avant 1060 **Julienne de Langeais**
+ après 07/08/1067

Foulques de Château-Landon, Foulques IV «*Le Réchin*» d'Anjou ° ~1043 + 14/04/1109
comte de Tours (1060), Gâtinais (1060-1069) et Anjou (1068), reprend le Maine aux Normands
(cède en 1069 le Gâtinais (et Château-Landon) au Roi de France Philippe 1^{er})
ép. 1) ~1068 **Hildegarde de Beaugency** ° ~1043 + dès 1070 (fille de Lancelin II)
ép. 2) 1070 **Ermengarde de Bourbon** ° ~1055 + 1087 (fille d'Archambaud IV «*Le Fort*»
et de Béliarde ; ép. 2) Guillaume, seigneur de Jaligny)
ép. 3) 21/01/1076 (div. 1080/81) **Orengarde de Châtelailion** ° ~1055 + 1087
(fille d'Isembart, finit religieuse après son divorce)
ép. 4) après 1080 (div. avant 1089) **Mantie de Brienne** ° ~1065
(fille de Gautier 1^{er} de Brienne, et d'Eustachie, comtesse de Bar-sur-Seine)
ép. 5) 1088/89 (div. 15/05/1092) **Bertrade de Montfort** ° ~1059/61 + 14/02/1117 (Fontevrault)
(fille de Simon 1^{er} et d'Agnès d'Evreux ; ép. 2) 15/05/1092 (rép. 1104) Philippe 1^{er} Roi de France
+ 29/08/1108)

1) Ermengarde d'Anjou ° ~1068 (Angers) + 01/06/1146 (Jérusalem, inh. à Redon)

Régente de Bretagne (1096-1101,
pendant la croisade de son mari)
ép. 1) 1089 (div. 1090/92) **Guillaume IX
«Le Troubadour»**, comte de Poitiers (1086),
duc d'Aquitaine et de Gascogne (1086)
° 22/10/1071 + 10/02/1126/27
(ép. 2) Philippa de Toulouse)
ép. 2) ~1093 (div.) **Alain IV «Fergent»**,
comte de Cornouaille, duc de Bretagne (1084),
comte de Rennes (1085), de Nantes (1103),
croisé (1096) ° ~1067 + 13/10/1119 (Redon)

postérité 2) (dont Conan III)

2) Geoffroi IV «*Martel II*» d'Anjou ° ~1073 +X 19/05/1106 (Candé, 49)

comte d'Anjou (1103)
reprend l'Anjou
(1103/06)

3) Yves d'Anjou dit «*de Taillebois*» + 1114

ép. **Lucie de Mercia**

Béatrice d'Anjou
ép. **Ribald**, comte
de Penthièvre

5) Foulques V «*Le Jeune*» d'Anjou ° 1092

+ 1011/1143-13/11/1144 (Acre ou Ptolemaïs, Palestine)
comte d'Anjou, de Tours (1109-1129), du Maine (1110-1129),
croisé (1121, avec Hugues de Payns), Roi de Jérusalem (1131-1143)
ép. 1) 11/07/1110 **Eremburge de Beaugency**, comtesse du Maine
et du Mans (1110), dame de La Flèche ° 1091/96 + 14/01/1126
ép. 2) 02-24/06/1129 (Jérusalem) **Mélisende de Réthel**,
Reine de Jérusalem ° ~1101 + 11/09/1161
(fille de Baudouin II, Roi de Jérusalem)

postérité qui suit (p.7)

Anjou

Les Plantagenêts

6

Foulques V «*Le Jeune*» d'Anjou

et 1) **Eremburge de Beaugency**
et 2) **Mélisende de Réthel**

1) Mahaut (Mathilde, Isabelle) d'Anjou dite «*de Gâtinais*»
° 1107/11 + 1154
(Fontevrault : Abbesse)
ép. 06/1119 (Lisieux)
William III Aetheling (Guillaume Adelin) de Normandie

° 05/08/1103 (Winchester)
+ 25/11/1120 (naufrage de la Blanche-Nef)
(dernier mâle de la Maison de Normandie)

1) Sibylle d'Anjou
° 1112/16 + 1165
(religieuse, Saint-Lazare, Bethléem, Palestine)
ép. 1) 1123 (div. 1124)

Guillaume 1^{er} «Cliton» de Normandie, comte de Flandres (1127)
° 1101 (Rouen)
+ 27/70/1128 (Saint-Omer)
ép. 2) 1134 **Thierry III «d'Alsace» (1^{er} de Flandres)**, seigneur de Bitche, comte de Flandres (1128)
° ~1099/1100 + 17/01/1168

1) Geoffroi V «*Plantagenêt*» «*Le Bel*» d'Anjou
° 24/08/1113 + 07/09/1151 (Château-du-Loir, 72)
comte d'Anjou et du Maine (1129), de Mortain (1141), duc de Normandie (1144-1150), comte de Tours (1151)
ép. 1) ? (ou liaison avec ?)

ép. 2) entre 03/04 et 26/08/1127/28 (probablement 17/06) (Le Mans) **Mathilde de Normandie «L'Emperesse»**, Reine d'Angleterre (1141) ° 07/02/1102 (Londres) + 10/09/1167 (Notre-Dame des Prés, 76)
(fille d'Henri «*Beauclerc*» et d'Edith/Marguerite d'Ecosse ; veuve d'Heinrich V, Roi de Germanie, Empereur (1106) + 05/1125)
liaison avec ?

1) Hélié II d'Anjou ° ~1115 + 15/01/1151 comte du Maine (1129) & du Poitou
ép. **Philippa du Perche** (fille de Rotrou II du Perche et de Mathilde, bâtarde du Roi Henry 1^{er} d'Angleterre)

Béatrice du Maine
° ~1115 + 15/01/1151 comtesse du Maine
ép. **Jean 1^{er} de Ponthieu**, comte d'Alençon, seigneur du Sonnois et de Sées ° ~1120 + 1191

2) Baudouin III
° 1131 + 10/02/1163 (Beyrouth, de maladie ou par poison)
Roi de Jérusalem (1143/44, d'abord sous la Régence de sa mère)
ép. 1158 **Theodora Kalusine Komnena**
° 1146 + ~1182

2) Amauri 1^{er}
° 1136 + 11/07/1174 (typhus) Roi de Jérusalem (1162/63)
ép. 1) 1157/58 (ann. 1162) **Agnès de Courtenay-Edesse** + après 1181
ép. 2) 29/06 ou 08/1167 **Maria Komnena**
° 1154 + ~1217

postérité qui suit (p.10)

?) Hamelin d'Anjou bâtard d'Anjou
° 1130 + 07/05/1202 (Lewes, Sussex) vicomte de Touraine, 1^o earl of Warenne, 5^o earl of Surrey
ép. 04/1164 **Isabelle de Warenne** comtesse de Surrey
° ~1137 + dès 13/07/1199 (Lewes) (ou + après 1203 ?) (veuve de Guillaume de Champagne, earl of Norwich and Suffolk
° ~1134 + 11/10/1159)

postérité qui suit (p.9)

2) Henri II «*Plantagenêt*» d'Anjou «*Courte-Manche*» «*Court-Mantel*» ° 05/03/1133 (Le Mans, 72) + 06/07/1189 (Chinon, 37) chevalier (armé 1149 à Carlisle par son grand oncle David, Roi d'Ecosse) duc de Normandie (1150), comte d'Anjou, de Tours & du Maine (1151), duc d'Aquitaine (1152), Roi d'Angleterre (désigné comme successeur par Etienne de Blois 06/11/1153 ; couronné à Westminster 19/12/1154)
ép. 18/05/1152 (Bordeaux) **Aliénor d'Aquitaine**, duchesse d'Aquitaine et de Gascogne (1137), comtesse de Poitiers (1137), Reine de France (div. 21/03/1152), Reine d'Angleterre (couronnée 19/12/1154) ° 1122/24 (Belin ou Nieul-sur-L'Autise, Bas-Poitou) + 31/03-01/04/1204 (Poitiers, inh. Fontevrault)
(fille de Guillaume VIII d'Aquitaine et d'Aliénor de Châtellerauld ; veuve de Louis VII, Roi de France)

liaisons avec a) **Rosamund Clifford** + 1176 ; b) **Havise de Stafford** ? ; c) **Ida de Tosny** (fille probable de Raoul/Ralph V de Tosny + 1162 et de Margaret de Leicester) ; d) **Nest of Wales**

postérité qui suit (p.8)

2) Geoffroi VI d'Anjou
° ~01/06/1134 (Rouen) + 26/07/1158 (Nantes)
comte d'Anjou et de Nantes (~1156/57), Châtelain de Chinon, Loudun et Mirebeau

sans postérité

2) Guillaume 1^{er} d'Anjou «*Longue-Epée*»
° 21/07/1136/37 (Argentan) + 30/01/1163/4 (Rouen)
chevalier (armé 1150 par Thibaud, comte de Blois) comte titulaire de Poitou

?) Emma, bâtarde d'Anjou
° après 1128
ép. 07/1174 **Dafydd Ab Owain (David) 1^{er}**, Roi de Gwynedd du Nord ° ~1134 + 05/1203/04 (Aberconwy, Arllechwedd Isaf, Caernavonshire) (d'autres sources lui font épouser Gui V, seigneur de Laval)

postérité

?) Marie, bâtarde d'Anjou
+ peu avant 05/09/1216 religieuse, Abbesse de Shaftesbury

Anjou

Les Plantagenêts

7

Henri II «*Plantagenêt*» d'Anjou «*Courte-Manche*» «*Court-Mantel*»
et **Aliénor d'Aquitaine**

liaisons avec a) **Rosamund Clifford**, b) **Havise de Stafford** ?) c) **Ida de Tosny**

Guillaume (William)
° 17/08/1153 (Normandie) + 04/1156 (Wallingford, Berkshire) comte de Poitiers

Henri «Le Jeune» (Henry «The Young»)
° 28/02/1155 (Bermondsey Palace, Surrey) + 11/06/1183 (Martel, Turenne, 19) Prince d'Angleterre, Sénéchal de France (1179), Roi d'Angleterre (d'abord co-Roi 11/06/1170, -1183, couronné Winchester 27/09/1172), duc de Normandie, comte d'Anjou ép. 02/11/1160 (Neufbourg) **Marguerite de France**, comtesse de Vexin, Reine d'Angleterre (1172-1183) ° 1156 + peu après 10/09/1197 (Acre) (ép. 2) peu après 24/08/1186 Bela III, Roi de Hongrie

Guillaume (William)
° 19/06/1177 (Paris) + 22/06/1177 (Paris)

Mathilde (Maud, Matilda) ° 06/1156 (Windsor Castle, Berkshire) + 28/06/1189 (Brunswick, Allemagne) Princesse d'Angleterre, herzogin von Braunschweig ép. 01/02/1168 (Minden) **Heinrich XII «der Löwe» («Le Lion»)**, herzog von Sachsen, duc welf de Saxe (1142-1180), von Bayern (de Bavière, 1156-1180) ° 1128 + 06/08/1195 postérité dont :

Otto von Braunschweig et **Mathilde de Saxe** ° 1172 + 13/01/1209 (citée dans une charte à Notre-Dame de La Trappe, 1200 ; fonde l'Abbaye de Clairets en 1204) ép. 1) 07/1189 (Rouen) **Geoffroi III du Perche** + 27/03 ou 05/04/1202 comte du Perche (1191), seigneur de Moulins et Bonmoulins (1194), croisé (1191, 1200), ép. 2) avant 1203 **Enguerrand III**, seigneur **de Coucy**

Richard 1^{er} «Coeur de Lion» («Lionheart»)
° 08/09/1157 (Oxford) + 06/04/1199 (blessé à Châlus 26/03) comte de Poitiers (1169-1189), duc d'Aquitaine (1189-1199), Roi d'Angleterre (01/09/1189, couronné 03/09), duc de Normandie (1189), comte d'Anjou, de Tours et du Maine (1189) ép. 12/05/1191 (Limassol, Chypre) **Berenguela de Navarre** ° 1163 ou après 1170 ? + 23/12/1230 (L'Epeau, près du Mans ?) (> cf. complément p. 18)

X) liaison avec ?

X) Philippe de Falconbridge ° 1175 + 1204 ou après 1211 ? **Bâtard d'Angleterre**, seigneur de Cognac qui ép. ~ 1192 **Amélie de Cognac** ° 1164 + avant 1199 ou 1206 ? (fille d'Itier V, seigneur de Cognac, Villebois et Jarnac)

Aumus(se) (alias Almoys) de Cognac ° 1195 + après 21/07/1254 qui ép. ~1200 **Richard Garcia d'Aspremont**, vicomte **d'Orthe** + après 1243 (fils de Lope II et d'Adélaïde bâtarde d'Anjou)

Geoffroi II (VI, comte d'Anjou) ° 23/09/1158 + 19/08/1186 (blessé en tournoi, Paris) Prince d'Angleterre, comte d'Anjou, duc de Bretagne (1181-1186), comte de Richemont ép. 1182 **Constance de Penthièvre** ° ~1161 + 05/09/1201 (Nantes) duchesse de Bretagne (1166-1196) (fille de Conan IV de Bretagne et de Margaret d'Ecosse ; ép. 2) 03/02/1188/89 Ranulph III, earl of Chester et 3) ~10/1199 Gui de Thouars)

postérité qui suit (p.9)

Aliénor
° 13/10/1162 (Domfront, 61) + 31/10/1214 (Burgos, Castille) comtesse de Gascogne -) fiancée 1165 **Friedrich V von Hohenstaufen**, duc de Souabe (1167) ° 16/07/1164 (Pavia) + ~1170 ép. 22/09/1177 (Burgos) **don Alfonso VIII «El Noble»**, roi de Castille (1158-1214), comte de Gascogne (1170)

postérité dont : **Blanca de Castilla** (Reine de France en ép. 23/03/1200 (Pontmort, Normandie) le Prince Louis (futur Louis VIII, Roi de France)

Jeanne (Joan) ° 10/1165 (Angers, 49) + 04 ou 24/09/1199 (en couches, Fontevrault) Princesse d'Angleterre ép. 1) 13/02/1177 (Palermo, Sicile) **Guillaume II «Le Bon»**, Roi de Sicile (1166) ° 1154 + 18/11/1189 (Palermo) ép. 2) 10/1196 (Rouen) **Raymond VI**, comte de Toulouse (1194-1222) ° 1156 + 02/08/1222 (Toulouse)

postérité Toulouse

Jean 1^{er} «Sans Terre» (John «Lackland»)
° 24 ou 27/12/1166 (King's Manor, Oxford) + 18-19/10/1216 (Newark castle, Nottinghamshire) Roi d'Irlande (1177), Roi d'Angleterre (27/05/1199), duc de Normandie (25/04/1199-1204), d'Aquitaine (1199), comte de Poitiers, d'Anjou et de Tours (25/04/1199), comte du Maine (1200-1205), comte de Mortain (1189-1204) ép. 1) 29/08/1189 (Marlborough Castle, Wiltshire) (div. 1199) **Isabel (alias Avice) of Gloucester** + 1217 ép. 2) 24/08/1200 (Bordeaux) **Isabelle d'Angoulême** ° 1187 + 31/05 ou 04/06/1246 (Fontevrault) Reine d'Angleterre (08/10/1200)

liaisons avec a) **Agatha Ferrers** b) **Hawise de Tracy**

postérité *Dynastie des Plantagenêts*

a) Geoffrey
° ~1151 ou 1153 + ~18/12/1212 (Grandmont, Notre-Dame du Parc) diacre, Evêque de Lincoln (élu 1173, confirmé 1175), Chancelier d'Angleterre (1182-1189) Archevêque d'York (1189)

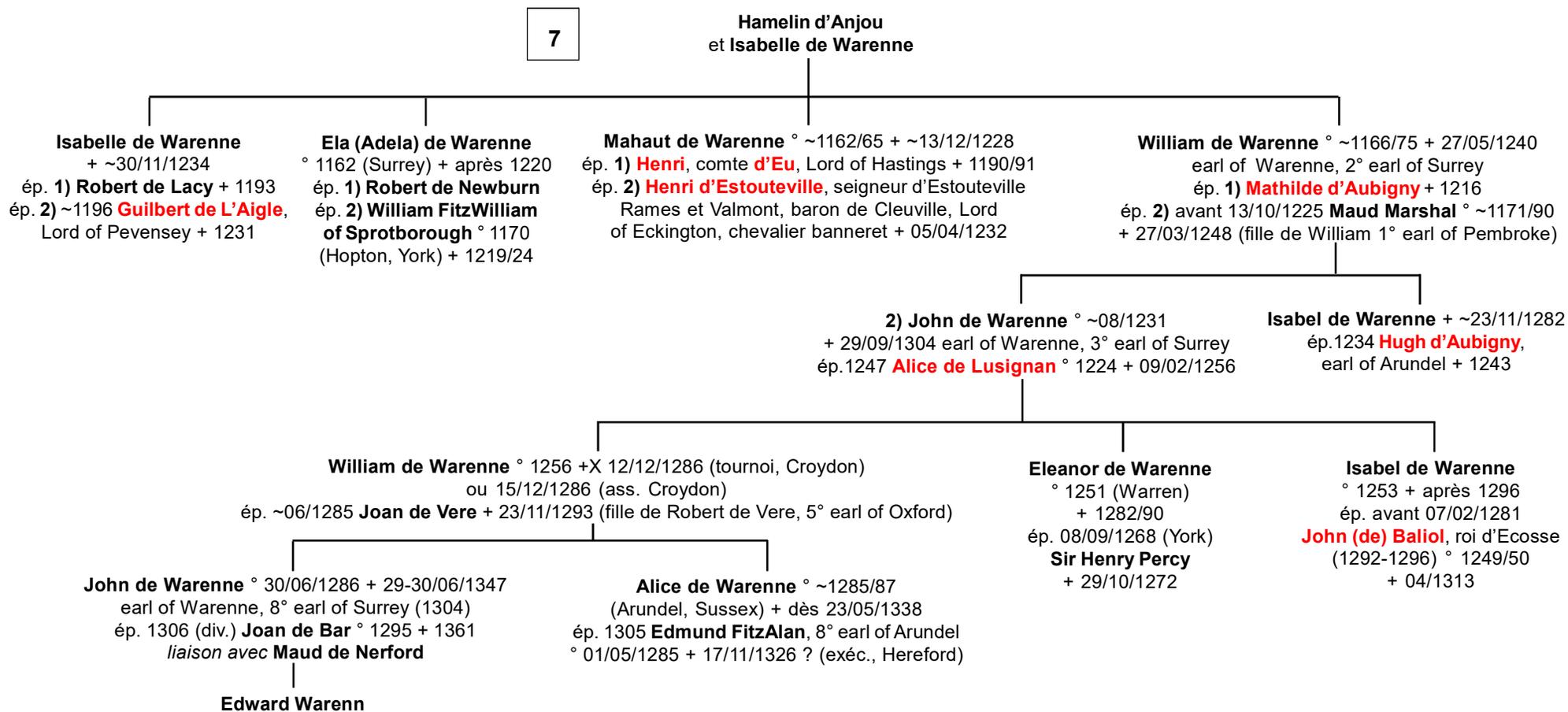
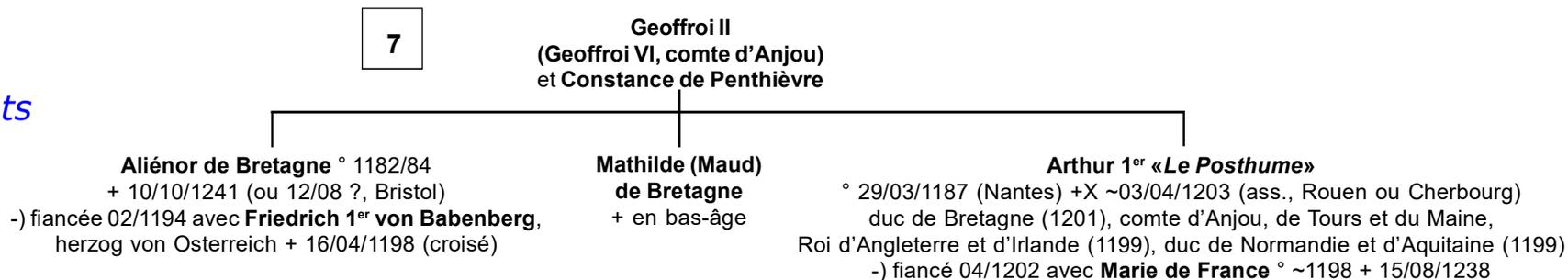
a) William (Guillaume) «Longuespee»
° 1161 + 07/03/1226 earl of Salisbury ép. 1196 **Ela FitzPatrick d'Evreux** ° 1187/88 + 24/08/1261

postérité

a) Peter ?) Maud
+ après 1198 religieuse, Abbesse de Barking (~1175) **d) Morgan**
° ~1176 + 1217 Prévôt de Beverley, Archidiacre de Richmond, Evêque de Durham (1215)

Anjou

Les Plantagenêts



Anjou

Rois de Jérusalem

7

Amauri 1^{er} d'Anjou
et 1) **Agnès de Courtenay-Edesse**
et 2) **Maria Komnena**

1) Sibylle d'Anjou-Jérusalem
° ~1150/60 + 1190 Reine de Jérusalem (1186)
ép. 1) 1175/76 **Guillaume VI de Montferrat**
° ~1150 + 1177 comte de Jaffa et d'Ascalon
ép. 2) 04/1180 **Gui de Lusignan**, Roi
de Jérusalem (1186-1192), comte de Jaffa
et d'Ascalon (1190), seigneur de Chypre
(1192-1194) ° ~1159/60 + 18/07/1194

1) Baudouin IV de Jérusalem
«Le Lépreux»
° ~1160/61 + 16/03/1185 Roi
de Jérusalem (1173/74-1185)

2) Isabelle d'Anjou-Jérusalem
° 1169/72 + avant 05/1206 (1205 ?) Reine de Jérusalem
et de Chypre (1191-1205, couronnée 07/1191)
ép. 1) 11/1183 (div. 11/1190) **Onfroi IV de (ou du) Toron**
° ~1166 + après 1192
ép. 2) 24/11/1190 **Conrad 1^{er} de Montferrat**, seigneur de Tyr,
Roi de Jérusalem (1192) ° ~1146 + 24 ou 28/04/1192 (ass.)
ép. 3) 03-05/05/1192 (Acre) **Henri II de Champagne**, comte
de Troyes et de Meaux (1197), Roi de Jérusalem (1192-1197)
° 22-29/07/1166 + 10/09/1197 (ass., Saint-Jean d'Acre)
ép. 4) 1197/98 **Amauri II de Lusignan**, comte de Jaffa (1193),
Connétable de Jérusalem, seigneur de Chypre (1194),
Roi de Chypre (1197), Roi de Jérusalem (1197-1205)
° 1145 + 01/04/1205 (Saint-Jean d'Acre)

Anjou

Annexe (extrait de <http://www.francebalade.com/anjou>)

L'Anjou pendant le Haut Moyen-Age :

La Province d'Anjou englobait le département du Maine et Loire et les régions de La Flèche et Château-Gontier. Constituée pendant la période Gallo-Romaine comme la Civitas Andegavensis, elle devint beaucoup plus tard le comté d'Anjou.

Dès le VI^{ème} siècle les Francs, implantés dans la région à la suite de la victoire de Clovis à Vouillé sur les Wisigoths, se trouvèrent confrontés aux Bretons à l'Ouest. Ceux-ci, immigrés de l'Île de (Grande-) Bretagne, s'étaient installés en Armorique aux V et VI^{ème} siècles. Pendant trois siècles (600-900) ils cherchèrent à s'étendre vers l'Anjou et le Maine (la Marche de Bretagne). En 845, le chef Breton Nominoé, auquel s'est allié le comte Lambert de Nantes, bat l'armée de Charles «*Le Chauve*» dans les Marais de Ballon (près de Redon). Les Bretons s'avancent ensuite vers Bayeux (847) puis Angers (849) qu'ils pillent. Ils poursuivent en remontant la Vallée du Loir jusqu'à Vendôme, où Nominoé meurt en 851. De son côté Lambert de Nantes s'est emparé du Mans en 850 et a conquis la partie de l'Anjou située à l'ouest de la Mayenne, il meurt à son tour en 852.

Les incursions bretonnes se poursuivent avec les successeurs de Nominoé : Erispoé et Salomon. Salomon se fait confirmer la possession de la partie de l'Anjou à l'ouest de la Mayenne (les Bretons la conserveront jusqu'en 907) et l'abbaye Saint-Aubin d'Angers en contrepartie de sa reconnaissance de la tutelle franque. Après 850, ce sont les incursions normandes qui bouleversent la région. Robert «*Le Fort*» remporte sur eux la victoire de Brissarthe en 866, mais il meurt lors de cette bataille. Le Welf Hugues «*L'Abbé*» prend sa succession dans l'Ouest de la France. Plus tard les fils de Robert «*Le Fort*», Eudes 1^{er} et Robert 1^{er}, reprennent le contrôle de la Neustrie y compris le Maine et l'Anjou. Le fils de Robert, Hugues «*Le Grand*» donna une certaine cohérence à son Duché de France, mais son fils Hugues «*Capet*» a eu beaucoup de mal à maintenir son pouvoir dans la région surtout vis à vis de Thibaud de Blois.

La Première Dynastie des Comtes d'Anjou :

L'Anjou a été confiée vers 880 à un comte, Ingelger, qui est le fondateur de la première Maison d'Anjou (qui deviendra les Plantagenêts).

Le fils d'Ingelger, Foulques 1^{er} «*Le Roux*» débarrassa la contrée des Normands et agrandit ses domaines en Touraine. Il mourut en 942, et son successeur, Foulques II «*Le Bon*», répara les destructions des guerres antérieures. Geoffroi 1^{er} «*Grisegonelle*», qui succéda à Foulques II vers 960, commença la politique d'extension et de conquêtes qui caractérise cette dynastie. Il mourut en 987 au moment même où son suzerain Hugues Capet obtenait le Royaume de France. Le successeur de Geoffroi, Foulques III «*Nerra*», un des plus remarquables personnages de ce temps, dirigea l'Anjou de 987 à 1040. Il construisit une série de châteaux forts aux frontières de son domaine et tint la montée en puissance de ses voisins, en particulier les Comtes de Blois. Le fils de Foulques Geoffroi II «*Martel*» (1040-60) poursuivit la politique d'expansion de son père et annexa le Vendômois ainsi qu'une partie du Maine à l'Anjou.

Geoffroi II «*Martel*» n'eut pas d'enfants et ses deux neveux, Geoffroi III «*Le Barbu*» et Foulques IV «*Le Réchin*», lui succédèrent. Cependant ils s'opposèrent rapidement dans un conflit armé qui tourna à l'avantage de Foulques IV en 1068. Ce dernier dut pour autant céder certains de ses territoires au Duc de Normandie Guillaume. A la mort de Foulques IV en 1109, son fils Foulques V le Jeune annula les gains des Normands par le mariage de son fils Geoffroi Plantagenêt avec Mathilda, la fille de Henri 1^{er} d'Angleterre et veuve de l'Empereur Henri V. Par son mariage avec Mathilda, Geoffroi IV Plantagenêt acquit un droit sur la Normandie et l'Angleterre. Il passa sa vie à remettre dans l'obéissance les châtellains de l'Anjou et remit en 1151 à son fils Henri II Plantagenêt un comté pacifié.

Les Plantagenêts :

Dans la deuxième moitié du XII^{ème} siècle, l'Anjou, le Maine et la Touraine sont au cœur de l'Épopée des Plantagenêts. En effet avec Henri II Plantagenêt la famille des Comtes d'Anjou se trouve propulsée au premier rang en Europe, avec un empire dans l'ouest de l'Europe allant de l'Écosse aux Pyrénées. Comte d'Anjou, du Maine et Duc de Normandie, Henri se maria à Eléonore d'Aquitaine, après l'annulation de son mariage avec Louis VII Roi de France. Bientôt Henri devint en plus roi d'Angleterre. Pendant près de cinquante ans les Plantagenêts avec Henri II et Richard «*Coeur-de-Lion*» sont prédominants en Europe et paraissent capables de balayer les Rois de France de la dynastie Capétienne. Mais ils trouvent en face d'eux un Roi, Philippe Auguste, qui est particulièrement habile et qui parviendra à casser leur empire et à obliger Jean «*Sans-Terre*» à se replier en Angleterre.

Au final la famille des comtes d'Anjou ne conservera que le Royaume d'Angleterre sur lequel elle règnera plus de trois siècles. Cependant cette lutte avec les Rois de France trouvera son prolongement deux siècles plus tard avec la Guerre de Cent Ans dont un objectif était de permettre à la famille Plantagenêt de recouvrer ses anciens domaines patrimoniaux en France.

La version (en anglais) de la Chronique des Comtes d'Anjou a été écrite à la demande de Foulques «*Le Réchin*» pour mettre en valeur sa Maison.

A consulter aussi : le Cartulaire de l'Abbaye Saint-Aubin d'Angers.

Tortulfe :

L'ancêtre des comtes d'Anjou est d'origine modeste. Le roi de France Charles «*Le Chauve*» visite les Marches Bretonnes vers l'an 845 afin d'organiser leur défense contre les Bretons et les Normands. C'est à ce moment qu'il nomme Tortulfe «*Forestier*» royal à Limelle à l'est d'Angers. Pour autant, le rayon d'influence et d'action de Tortulfe s'étendait jusqu'à Rennes.

Tertulle (+ vers 877) :

C'est le fils de Tortulfe. De toute évidence c'est un chef militaire reconnu qui vit dans l'entourage du roi Charles «*Le Chauve*» vers 851 après la mort du chef breton Nominoé. Tertulle est certainement impliqué dans les luttes contre Erispoé (le successeur de Nominoé) et en 852 dans les actions conduites par Charles «*Le Chauve*» contre les Normands. Charles le récompensa de ses services en lui attribuant des biens à Château-Landon, dans le Gâtinais et même à Orléans. Il le fit également se marier à Péronelle, une parente du Welf Hugues «*L'Abbé*», un des plus puissants personnages du royaume.

Ingelger (° 840-888) :

Fils de Tertulle, il est né vers 840. Il hérite des biens de son père en Gâtinais vers 877. Ingelger a bénéficié de la puissance de son parent Hugues «*L'Abbé*» qui a succédé à Robert «*Le Fort*» dans l'ouest de la France. Hugues est le personnage le plus puissant du Royaume sous les Rois Carolingiens Louis II «*Le Bègue*» (877-879) et Louis III (879-882). Ingelger est d'abord vicomte d'Orléans, chargé de la défense de la ville. En 878, Louis «*Le Bègue*», roi de France, confie à Ingelger la défense de la Touraine en tant que Préfet militaire de Tours. En plus, en récompense de ses services, il lui fait épouser vers la même époque Adélais, fille d'un Comte Foulques et nièce par sa mère de Adalard, archevêque de Tours et de Rainon, évêque d'Angers, ce mariage outre qu'il l'introduit Ingelger dans la famille des Adalard et des Seigneurs de Buzançais, lui apporte des terres en Touraine, le château de Châtillon-sur-Indre et pour partie celui d'Amboise. Enfin Louis II «*Le Bègue*» lui attribue en 879 environ la moitié de l'Anjou (la partie orientale, à l'est de la Mayenne), le grand-père de sa femme Adélais avait d'ailleurs été vicomte en Anjou dans les années 850. La partie ouest de l'Anjou appartient à Lambert Comte de Nantes, elle passera ensuite aux chefs Bretons Nominoé, Salomon, Erispoé puis Alain «*Le Grand*». Ingelger en tant que Préfet militaire de Tours participe à la défense de cette ville contre les Normands et c'est lui qui, en 885, ramène d'Auxerre à Tours les reliques de Saint Martin (elles avaient été déplacées pour être protégées des incursions Normandes) que l'évêque d'Auxerre ne voulait pas rendre. Manifestation de la position acquise par Ingelger, il est nommé Trésorier de l'abbaye de Saint-Martin de Tours, titre important à l'époque, et d'autre part son fils Foulques «*Le Roux*» se marie avec Roscilla de Loches qui est parente avec les plus grandes familles de la région. Il est mort en 888 et a été enterré dans cette abbaye.

Foulques 1^{er} «Le Roux» (vers 870-942) :

C'est le fils d'Ingelger et d'Adélais. Il succède en 898 à Hardrad, vicomte d'Angers, Eudes 1^{er}, roi de France, lui confie la partie occidentale de l'Anjou. Il épouse en 905 Roscilla qui est la fille de Garnier Seigneur de Loches, La Haye, Villentrois et autres lieux en Touraine, et petite fille d'Adalard, Seigneur de Loches. C'est à celui-ci qu'à la fin des années 840 Charles «*Le Chauve*», attribua Loches pour résister aux incursions des Normands. Il était le neveu du Sénéchal Adalard, comte de Tours, le premier personnage du Royaume après Charles «*Le Chauve*», qui avait d'ailleurs épousé sa nièce Ermentrude. Le lignage de Roscilla était aussi celui des Lambertides (une grande famille carolingienne se caractérisant par les prénoms Gui et Lambert) qui avait des droits séculaires sur le Nantais. Roscilla apporta à Foulques la possession de la ville et du château de Loches mais aussi de La Haye et Villentrois en Berry, c'est le premier noyau des possessions des comtes d'Anjou en Touraine et Berry. Foulques «*Le Roux*» est Trésorier de l'abbaye de Saint-Martin de Tours de 895 où il succéda à Bernon jusqu'en 908 où Robert prend sa suite. C'est entre 896 et 898 qu'Eudes, qui va être à l'origine de l'Abbaye de Cluny, séjourne à celle Saint-Martin sous la protection de Foulques «*Le Roux*». En 905, à la suite de son parent Atto II, le frère d'Hardrad, il devient vicomte de Tours, attribution qu'il perd en 908 au profit de Thibaud «*L'Ancien*», l'ancêtre de la maison de Blois. En effet

en 908 Robert, Duc de France et frère du Roi Eudes 1^{er}, déplace Foulques à la fois de son poste de Trésorier de Saint-Martin et de celui de vicomte de Tours. Il lui donne plus d'attributions vers l'ouest en particulier à Nantes. L'appartenance de sa femme Roscilla à la famille des Lambertides, qui dominait la Marche de Bretagne au moins depuis la fin du VIII^{ème} siècle, est sans doute à l'origine de son accession, à la mort d'Alain «*Le Grand*» en 907, au comté de Nantes. Il le perdra pourtant en 919, ce comté revenant alors au Breton Alain «*BarbeTorte*», la ville de Nantes sert aussi de base aux Normands qui continuent leurs incursions vers l'intérieur de la Francie.

Foulques redevient alors vicomte d'Angers, le Duc de France Hugues «*Le Grand*» ne lui donnera le titre de comte d'Anjou qu'en 929. Il est aussi abbé laïc de Saint-Aubin et de Saint-Lézin d'Angers (ces dignités étaient détenues auparavant par des Lambertides), il fait de nombreuses donations aux religieux d'Angers et de Tours. Foulques «*Le Roux*» passe le plus clair de son temps à lutter contre les incursions Normandes et son fils aîné Ingelger meurt en les combattant. Les Normands de la Loire sont en fait appuyés par le duc de Normandie Guillaume «*Longue-Epée*» qui essaie de s'approprier la Bretagne et se trouve ainsi au contact avec Foulques «*Le Roux*». C'est afin d'organiser la défense contre le duc de Normandie qu'il marie, en 937, sa fille Adélaïde avec le comte Gautier d'Amiens, qui possède aussi le Vexin et le Valois. Gautier est lui aussi en lutte contre le duc de Normandie sur le côté Est de cette province. Tout ceci se fait avec l'accord du duc de France qui renforce ce dispositif en attribuant l'évêché de Soissons à Gui, le fils cadet de Foulques «*Le Roux*». L'évêque de Soissons a en fait un pouvoir temporel sur la région autour de la ville. Pour contrer ces mesures le duc Guillaume «*Longue-Epée*» épouse Leudegarde de Vermandois, ce qui lui permet de prendre en tenaille Gautier d'Amiens et ses alliés. Foulques «*Le Roux*» développe également son réseau de relations dans le Sud-Est de l'Aquitaine en s'appuyant sur le clan des Adalard qui est bien implanté à Autun. Il marie son fils Foulques «*Le Bon*» à Gerberge de Vienne qui a une ascendance carolingienne. Par sa mère Adélaïde, Foulques «*Le Roux*» est également allié aux seigneurs d'Amboise et de Buzançais. Ces multiples relations et possessions en Touraine s'enchevêtrèrent avec celles des Thibaud de Blois. C'est la genèse du futur conflit de plus d'un siècle entre ces deux grandes familles féodales pour s'approprier la Touraine.

Foulques et Roscilla ont eu trois fils et deux filles:

- Ingelger tué en combattant les Normands,
- Foulques II «*Le Bon*» qui suit,
- Gui qui en 937, grâce à Hugues «*Le Grand*» Duc de France, devient évêque de Soissons,
- Adèle qui à la même époque (937) épouse Gautier 1^{er} comte d'Amiens, Valois et Vexin solidifiant ainsi des liens dont le premier objectif était la défense commune contre les Normands,
- Roscilla qui épouse Alain «*Barbetorte*» comte de Nantes.

Foulques II «*Le Bon*» (910-vers 960)

C'est le fils du précédent et de Roscilla de Loches. Foulques «*Le Bon*» se marie vers 935 avec Gerberge de Vienne (qui est née en 913), c'est-à-dire avant de devenir comte d'Anjou. Geoffroi «*Grisegonelle*» et sa soeur Adélaïde sont nés avant 940, Gui aux environs de cette même année. Gerberge est morte avant 952. Gerberge est (probablement) la fille du vicomte Ratburnus 1^{er} de Vienne et de Gerberge, apparentée à Adalard évêque du Puy puis archevêque de Tours. Le mariage s'est sans doute fait par l'intermédiaire de la famille d'Adalard, en effet une de ses nièces s'est mariée avec Ingelger le grand père de Foulques «*Le Bon*» et Adalard est un soutien fort d'Ingelger en Touraine et dans le Val-de-Loire. Ratburnus 1^{er} est le fils du vicomte Berillo 1^{er} de Vienne et d'Hermengarde, celle-ci est la fille de Boson 1^{er} comte de Provence et d'Hermengarde d'Italie (fille du roi Carolingien Louis II).

Foulques a plusieurs enfants avec Gerberge :

- Geoffroi 1^{er} qui suit,
- Gui Evêque-Comte du Puy,
- Foulques seigneur du Briollay,
- Agnès qui épousa le sire de Craon,
- Adélaïde (dont la biographie suit) qui épousa Etienne de Gévaudan puis le roi Carolingien d'Aquitaine Louis (qui allait devenir le Roi de France Louis V) et enfin Guillaume II comte d'Arles avec qui elle eut Constance d'Arles épouse de Robert II «*Le Pieux*», roi de France. C'est leur ascendance

carolingienne qui permet à Gui de devenir évêque-comte du Puy et à sa soeur Adélaïde et à la fille de celle-ci de faire des mariages prestigieux. Gerberge de Vienne est morte avant 952.

Dans la période précédente 950 le Comte Thibaud de Blois et Foulques d'Anjou se trouvent plutôt être en opposition, mais la mort du comte de Bretagne Alain «*Barbetorte*» en 952 va provoquer une redistribution des alliances. Thibaud a épousé Leudegarde de Vermandois, la veuve de Guillaume de Normandie et celle-ci voue une haine au nouveau duc (qui n'est pas son fils) Richard de Normandie. Thibaud de Blois cherche donc des alliés contre Richard. Le comte de Blois Thibaud «*Le Tricheur*» entreprend d'insérer Foulques dans son réseau d'influence également aux dépens des Robertiens-Ducs de France. Un dispositif complexe est mis au point dans lequel Foulques épouse la veuve d'Alain (c'était une soeur de Thibaud de Blois), en même temps il obtient le contrôle du comté de Nantes et des pays des Mauges, d'Herbauges et Tiffauges (ces régions avaient été conquises par Alain sur le comte Guillaume de Poitiers vers 940). Peu après le fils d'Alain, Drogo (il n'était pas neveu de Thibaud de Blois), meurt assassiné laissant le champ libre à Foulques «*Le Bon*» dans la région Nantaise qui place comme Comte Hoel, un bâtard d'Alain «*Barbetorte*».

En contrepartie Foulques abandonne Saumur à Thibaud (une erreur grave, il faudra près d'un siècle aux successeurs de Foulques pour récupérer Saumur). Foulques «*Le Bon*» réussit également à s'emparer de Méron au sud de la Loire aux dépens du comte de Poitiers.

En dépit de ces apparences Foulques fut un prince pacifique et pieux, il avait une dévotion particulière pour Saint-Martin. Il était instruit, ami des lettres, il enrichit les églises et sous sa tutelle l'Anjou se repeupla.

Geoffroi 1^{er} «*Grisegonelle*» (940-987)

C'est le fils du précédent et de Gerberge de Vienne. Il épouse en 959 Adèle de Vermandois (la soeur de Leutgarde, la femme de Thibaud «*Le Tricheur*» ce qui permet de solidifier l'alliance avec le comte de Blois), il en a eu un fils, Foulques III «*Nerra*», et une fille, Gerberge, mariée à Guillaume IV, comte d'Angoulême. Geoffroi se remaria en 978 à Adélaïde de Chalon, veuve du comte Lambert de Chalon, il eut un fils avec cette dernière, Maurice.

Geoffroi fut un comte dans l'esprit carolingien, il est fidèle aux rois Lothaire et Louis V et reconnaît tenir l'Anjou de Hugues «*Le Grand*», Duc de France, puis (mais de manière beaucoup moins nette) de Hugues «*Capet*». Dans l'autre sens, il a établi des liens féodaux qui lui subordonnent le comte de Nantes et le vicomte de Thouars par exemple.

Pendant la période où il a été à la tête de l'Anjou Geoffroi «*Grisegonelle*» a poursuivi les deux grands axes politiques de ses prédécesseurs Foulques «*Le Bon*» et Foulques «*Le Roux*» : d'abord la défense de sa frontière Ouest et pour ce faire contrôler le comté de Nantes, ensuite la pénétration de l'Aquitaine du nord. Il a régné 27 ans et a exploité et développé les liens familiaux de sa lignée, ainsi par son second mariage avec Adèle de Chalon, celui de son fils Foulques «*Nerra*» avec Elizabeth de Vendôme et celui de sa fille au comte Conan de Rennes. Il se préoccupe aussi de ses liens avec les seigneurs intermédiaires et en particulier avec les familles vicomtales en complément de sa politique matrimoniale, ainsi à Vendôme et à Rennes ou encore avec la famille vicomtale d'Orléans afin d'assurer ses possessions du Gâtinais ou la famille vicomtale du Mans pour développer son contrôle du Maine.

Au delà de ces deux objectifs majeurs Geoffroi poursuit une politique de consolidation et d'agrandissement territorial dans toutes les directions :

- à l'Ouest avec la place de Rochefort-sur-Loire et sur les rivières Oudun et Mayenne les implantations de Craon et Château-Gontier ; sur la Sarthe un allié, Geoffroi de Sablé tient cette importante ville,

- au Nord proche, toujours sur la Sarthe, le comte d'Anjou tient Parcé, il a pénétré le Maine et est allié aux vicomtes du Mans et à la Maison de Bellême.

- au Nord plus lointain, Geoffroi a des points d'appui familiaux à Amiens, dans le Vexin et vers l'est dans le Gâtinais près d'Orléans.

- à l'Est sur le Loir, il tient Bazouges qu'il confie à Hugues 1^{er} de Lavardin, un neveu du vicomte Raoul du Mans, au delà il tient également Le Lude et Dissay qui touchent quasiment les domaines de son

allié Bouchard de Vendôme,

- plus loin, il tient la place d'Amboise qui permet d'accéder à la vallée de l'Indre et à Loches, Châtillon-sur-Indre et Buzançais et vers l'Ouest à La Haye (-Descartes), aux domaines de son allié le seigneur de Preuilley et à Nouâtre sur la Vienne.

- au Sud Geoffroi «*Grisegonelle*» possède Loudun, Montaglan, Vihiers et la région des Mauges, en plus il est allié au puissant vicomte de Thouars.

- dans le Sud-Est de l'Aquitaine, la famille des comtes d'Anjou possède un ensemble de domaines très significatifs avec le comté de Chalons, Le Puy, le Forez et le Gévaudan, en outre il est allié au comte du Périgord et de la Marche.

Au début de son règne Geoffroi poursuit la ligne politique de son père Foulques «*Le Bon*», il est un allié du comte de Blois Thibaud «*Le Tricheur*». La mort d'Adèle de Vermandois en 974 puis celle de son beau frère Thibaud en 977 distendent les relations. Le nouveau comte de Blois Eudes I agit rapidement de manière inamicale vis-à-vis de Geoffroi. Lorsqu'avec l'appui du Roi Lothaire Geoffroi se remarie à Adèle de Chalons fin 978, c'en est fini des bonnes relations avec la Maison de Blois : une lutte qui va durer 70 ans commence. En contrepartie, à la fin de sa vie Geoffroi devient un allié très proche de Hugues «*Capet*» qui lui aussi était en mauvais termes avec Eudes de Blois.

L'entourage de Geoffroi «*Grisegonelle*» et la défense d'Angers :

Pour défendre son comté Geoffroi «*Grisegonelle*» s'entoure de fidèles qui sont chargés de tenir et défendre des places fortes tout autour de la capitale Angers. Certains ont même des biens et attributions à l'intérieur d'Angers. Commençons par la rive gauche de la Loire qui va d'Angers à Saint-Rémy-La-Varenne, elle est confiée à Cadilo qui a également en charge Blaison. La rive droite quant à elle est confiée à Gautier qui possède aussi Limelle et assure la protection de la route d'Angers à Tours. Un peu plus loin, Ascelin est établi à Brain sur l'Authion. Plus au nord, Jarzé appartient au clan Bouchard, c'est une famille qui participe à la défense du Comté mais aussi est introduite dans l'administration de la cathédrale et de l'évêché. Un de ses membres est fait abbé de Saint-Serge par Geoffroi «*Grisegonelle*» et un autre châtelain de Briollay par Foulques «*Nerra*».

En 965 Geoffroi installa Eon à Seiches sur le Loir : Eon vient de la région de Rennes et il appartient à la famille des vicomtes de Rennes. Son successeur Joscelin est lui aussi apparenté à la même famille, il devint ensuite seigneur de Beaupréau et Baugé. Un fidèle du comte est installé à Corzé. Vaux, Prignes et Boudé appartiennent à Renaud et Noyau à Fulcoius, ce sont les membres d'une puissante famille de l'Anjou qui obtient la vicomté d'Angers avec Renaud dont le fils également nommé Renaud devient évêque d'Angers. Plus à l'ouest Thorigné est aussi dans le domaine de cette famille.

Champigné-sur-Sarthe fut attribué à Aubri de la famille des vicomtes d'Orléans. L'important château de Rochefort-sur-Loire est possédé par Robert de Buzançais (appartenant à une famille alliée de longue date aux comtes d'Anjou), il le garda jusqu'au début des années 970 date à laquelle Rochefort fut transféré à Renaud, le futur vicomte d'Angers. Enfin la place forte de Morin est sous le contrôle de Frédéric.

Tous ces seigneurs gardent un territoire sur un rayon de plus de 25 km autour d'Angers, garantissant ainsi la sécurité de cette ville.

Les affaires avec Nantes et la Bretagne :

Dès son avènement en 960, il aide le Roi Lothaire en association avec Thibaud de Blois dans une campagne contre le duc Richard de Normandie, alors que Hugues «*Capet*» reste dans une neutralité favorable à Richard. Les Normands, renforcés de troupes scandinaves, prennent Nantes. Hoel, le comte mis en place par Foulques «*Le Bon*» se rallie à eux suite à l'incapacité de Geoffroi de venir à son secours. Nantes place essentielle pour la vie de l'Anjou se retrouve ainsi en des mains ennemies. Afin de rétablir une nouvelle ligne de défense à l'Ouest, Geoffroi «*Grisegonelle*» s'appuie alors sur le clan des Renaud, Renaud de Thorigné (déjà possessionné le long de la Sarthe et dans les Mauges) est chargé de la défense de la basse vallée de la Loire et Geoffroi lui attribue la place forte de Rochefort-sur-Loire. En 973 le fils de Renaud, également nommé Renaud, devient évêque d'Angers avec l'appui de Geoffroi, en contrepartie le père promet qu'à sa mort l'essentiel de ses possessions dans les Mauges reviendra au comte d'Anjou ou à son successeur. En 976 enfin, Renaud - le

père - devient même vicomte d'Angers. La montée en puissance de la famille des Renaud portait en germe de futures grandes difficultés pour le fils de Geoffroi, Foulques «*Nerra*». Toujours avec l'appui de Thibaud de Blois, Geoffroi renforce ses positions du côté de Rennes. Les comtes de Rennes sont les ennemis traditionnels des comtes de Nantes et ils sont sous l'influence des comtes de Blois. Vers 965, Eon de la famille des vicomtes de Rennes se voit attribuer des domaines en Anjou et fait désormais partie de l'entourage de Geoffroi, et vers 970 un parent d'Eon, Joscelin est lui aussi près du comte d'Anjou. En 971 Geoffroi s'allie avec Conan le nouveau comte de Rennes en lui faisant épouser sa fille Hermengarde (leur fils Geoffroi Béranger est né vers 975). Pendant toute cette période Conan est en guerre quasi permanente avec Hoel, le comte de Nantes. Ce double dispositif, le clan Renaud d'un côté, le comte de Rennes de l'autre, permettait à Geoffroi de sécuriser sa frontière Ouest en dépit de la perte de contrôle de Nantes. En 981 Conan de Rennes sort vainqueur de sa lutte contre Hoel de Nantes, il est même en position de prendre la ville. Guerech, le successeur d'Hoel, fait alors appel à Geoffroi d'Anjou en le reconnaissant comme son suzerain. Conan, qui est de fait un vassal de Eudes 1^{er} de Blois, se retrouve alors en opposition avec Geoffroi. Ils se rencontrent en bataille rangée à Conquereuil, en 982, Geoffroi y écrase Conan.

En 984, le comte de Nantes Guerech se rend auprès du roi de France Lothaire et se reconnaît son vassal en direct. Guerech cherche à substituer la tutelle lointaine du roi de France à celle beaucoup plus stricte du comte d'Anjou, et il entend profiter de ce que les relations entre Lothaire et Geoffroi ne sont plus bonnes suites aux affaires d'Aquitaine. Geoffroi réagit rapidement à cette attitude d'hostilité et fait capturer Guerech par surprise sur son chemin du retour vers Nantes. Prisonnier, Guerech se reconnaît à nouveau le vassal de Geoffroi en 985 et il retrouve ainsi sa liberté. Il en profite pour faire construire une forteresse à Ancenis aux portes de l'Anjou et demande et obtient que Renaud de Thorigné, très possessionné dans les Mauges, se reconnaisse son vassal pour ces domaines. En contrepartie Guerech cède à Renaud la place forte de Champtoceaux. Avec le soutien de Geoffroi, Guerech se fait confirmer l'attribution des Mauges, des pays d'Herbauges et de Tiffauges par le comte de Poitou en appui de la concession faite en 941 à Alain de Bretagne en tant que comte de Nantes.

Pendant ce temps les relations de Geoffroi et de Conan de Rennes ne s'améliorent pas, c'est ce qui conduit le comte d'Anjou à renforcer les places fortes de Pouancé, Segré et Candé. Simultanément il place à Craon (qui est à 50 km au Nord-Ouest d'Angers sur la route de Rennes) une famille de fidèles, les Suhard-Garin.

Le Gâtinais et l'Orléanais :

Depuis Tertulle, au milieu du IX^{ème} siècle, la famille des comtes d'Anjou possède la place forte de Château-Landon qui se situe à environ 60 km au Nord-Est d'Orléans, en plein coeur du domaine patrimonial des Robertiens et plus au sud, elle a des droits sur l'abbaye Saint-Pierre de Ferrière dont le frère de Geoffroi, Gui, est l'abbé. Tous deux entreprennent la réforme religieuse de ce monastère. Le contrôle de Château-Landon et de l'abbaye Saint-Pierre de Ferrières donne à Geoffroi une réelle capacité d'intervention dans les affaires de cette région qui s'appelle le Gâtinais. Geoffroi renforça ces liens locaux en se rapprochant du vicomte d'Orléans Aubri dès 966 et il dote un membre de cette famille, également nommé Aubri, d'un bénéfice à Champigné-sur-Sarthe. Plus tard Hugues «*Capet*» attribua des biens supplémentaires à Geoffroi dans l'Orléanais tout proche.

Le Nord de la France :

Depuis les années 930 et le mariage de la tante de Geoffroi, Adèle avec le comte Gautier 1^{er} de Vexin, les comtes d'Anjou ont établis des liens solides avec les comtes d'Amiens également détenteurs des comtés de Valois et du Vexin. Témoins de ces liens les noms portés par les enfants de Gautier et d'Adèle :

- Gautier qui succède à son père et Raoul portent des noms de la Maison d'Amiens,
- Gui qui devient évêque de Soissons à la suite de son oncle maternel Gui d'Anjou, Geoffroi qui devient comte du Gâtinais et Foulques portent des noms de la Maison d'Anjou.

Au début des années 950 Geoffroi se marie avec Adèle de Vermandois, ce mariage lui apporte des biens dans la région de Beauvais au sud du Vexin. Dans le même temps il cultive la Maison de Bellême qui est puissamment établie à la frontière sud de la Normandie et qui a le soutien des Ducs de France.

Ces trois réseaux permettent à Geoffroi d'être très présent dans les régions du sud et de l'est de la Normandie, ceci ne peut se faire bien sur qu'avec l'accord du Duc de France Hugues «*Capet*».

Les domaines du sud de la Touraine et du nord Berry :

Les comtes d'Anjou sont implantés depuis longtemps dans le sud de la Touraine (Loches) et le nord du Berry (Buzançais). Ainsi la Vallée de l'Indre de Buzançais à Cormery en passant par Châtillon-sur-Indre, Loches et Courçay est sous leur influence depuis le mariage d'Ingelger avec Adélaïde de Buzançais et la famille des seigneurs de Buzançais, très présente dans cette région, leur est apparentée. L'abbaye de Cormery bien qu'affiliée à l'abbaye Saint-Martin de Tours est sous contrôle angevin. A l'est de l'Indre les comtes d'Anjou contrôlent également l'abbaye de Villeloin et les places fortes de Valençay et Villentrois, ils ont aussi des liens avec les seigneurs de Gracay. A l'ouest de l'Indre ils tiennent en direct La Haye (maintenant Descartes) sur la Creuse et ils sont liés à Hatto, seigneur de Preuilly sur Claise et à Guenno, seigneur de Nouâtre qui garde avec son château un des passages à gué de la Vienne. Un peu au nord de Nouâtre, Saint-Epain est une possession des comtes d'Anjou.

Cet ensemble est certes dispersé et disparate mais il n'en reste pas moins que Geoffroi «*Grisegonelle*» est le seigneur le plus important de cette région, ceci est matérialisé par la possession de la place forte de Loches que Geoffroi fit renforcer en construisant la grande tour carrée dans l'enceinte du château. Plusieurs fidèles de l'entourage de Geoffroi avaient des biens et des intérêts à Loches provenant, comme pour les comtes d'Anjou, de leurs liens avec l'ancienne et puissante famille des Adalard.

L'avancée en Poitou :

Pendant son règne, Geoffroi réussit à étendre son influence en Poitou en prenant la ville de Loudun et en s'appuyant sur le vicomte de Thouars. Pour faire durer ces acquis il accepte une forme de vassalité vis à vis de Guillaume «*Fier-à-Bras*», duc d'Aquitaine.

La Loire a toujours formé une frontière naturelle entre le nord et le sud de la France et c'est effectivement la frontière sud du territoire Angevin. Pour autant les comtes d'Anjou ont tous cherché à développer leur implantation au sud de la Loire dans le nord du Poitou et de l'Aquitaine. Un des objectifs est de préserver une certaine distance entre la frontière du Poitou et la capitale Angers et un autre de maintenir une ligne de communication vers les territoires qu'ils contrôlaient dans le sud de la Touraine et le nord du Berry. Foulques le Bon s'était emparé de Méron et avait sous sa tutelle les Mauges et les pays d'Herbauges et de Tiffauges depuis son mariage avec la veuve d'Alain «*Le Grand*», duc de Bretagne.

Geoffroi «*Grisegonelle*» poursuit la pénétration du Poitou en s'installant, près de Méron, au Coudray-Macouard . Il confie cette place à un fidèle nommé Gautier, ce dernier avait déjà des biens à Limelle à l'est d'Angers et son frère Constantin possédait des terres près d'Angers et à Montaglan près de Méron. L'abbaye de Saint-Aubin est le dispensateur des bénéfices aux fidèles de Geoffroi dans cette région afin qu'ils puissent assurer la construction de points forts comme la Motte entourée de fossés à Montaglan. Ces acquis permettent à Geoffroi de continuer à avancer en Poitou aux dépens du comte Guillaume «*Fier-à-Bras*».

Geoffroi cultive l'amitié du vicomte Aimeri II de Thouars et lui attribue un domaine près de Chavagné (près de Saint-Maixent, sur la route de Niort à Poitiers), un autre à Faye-L'Abbesse près de Bressuire et un troisième à Missé juste au sud de Thouars. A la mort d'Aimeri II, son fils et et successeur Herbert 1er conserva ces biens grâce à l'intervention de Geoffroi auprès du roi de France Lothaire. En pratique Herbert resta un allié constant de Geoffroi vis-à-vis de Guillaume «*Fier-à-Bras*». Il est vrai que le vicomte de Thouars n'avait pas accepté l'aventure de sa femme, Aldéarde, avec Guillaume. Le fils d'Herbert, Aimeri III, resta aussi fidèle à l'alliance avec les comtes d'Anjou, ceci était important car la forteresse de Thouars contrôlait une vaste région.

Au début des années 970 les hostilités sont déclarées et Geoffroi vainct Guillaume «*Fier-à-Bras*» à la bataille des Roches puis s'empare de Loudun et de Mirebeau. Guillaume entérine ce succès en attribuant, en tant que suzerain, ces places à Geoffroi «*Grisegonelle*». Peu après d'ailleurs l'abbesse de Sainte-Croix de Poitiers, Hermengarde, demande à Geoffroi d'assurer la défense de ses intérêts dans la région de Loudun, en contrepartie Geoffroi obtient les ressources lui permettant de solidifier son implantation par la construction de nouvelles fortifications. Il confie Loudun à un seigneur nommé Roger. La possession de Loudun assure désormais la ligne de communication vers Nouâtre sur la Vienne et au delà vers le sud de la Touraine et le Berry en évitant le passage par Saumur Chinon et l'Ile-Bouchard contrôlés par les comtes de Blois.

Toujours dans la même région, Geoffroi cultive l'amitié d'Arnuste, abbé de l'importante Abbaye de Saint-Jouin de Marnes. Cette abbaye est située sur la Dive à une quinzaine de kilomètres au sud de

Thouars, elle a à cette époque comme Préposé le futur vicomte Renaud d'Angers. Geoffroi redonna à l'abbaye des terres que s'étaient appropriés Foulques «*Le Roux*» et Foulques «*Le Bon*». Ces restitutions furent approuvées par Renaud et par le vicomte de Thouars. En 981, de retour de Montreuil-sur-Mer où il avait aidé Hugues Capet à réduire un seigneur allié de Eudes 1^{er} de Blois, en passant par Paris Geoffroi recrute un de ses parents, Aubri, il lui confie la place de Vihiers et lui cède l'église Sainte-Marie de Loudun et bien d'autres propriétés. Vihiers est une place stratégique située à 40 km au sud d'Angers dans la direction de Thouars et sur la frontière est des Mauges, c'est aussi un maillon de la ligne de communication vers l'est évoqué précédemment.

Le Sud Est de l'Aquitaine :

Dans cette région Geoffroi bénéficie de la forte implantation de sa soeur Adélaïde mariée à Etienne, comte de Gévaudan et de Forez. En 975, grâce à l'aide du roi Lothaire Geoffroi obtient la nomination de son frère Gui comme évêque-comte du Puy-en-Velay. Le Velay est connexe à la fois au Gévaudan et au Forez, ainsi se constitue une enclave Angevine quasi autonome dans le sud est de l'Aquitaine. Vers 978 Geoffroi «*Grisegonelle*» se remarie, avec l'appui du roi Lothaire, à la petite-fille de l'ancien comte de Chalons Giselbert, Adèle qui est devenue veuve du comte Lambert. Geoffroi exerce alors de fait la fonction de comte de Chalons renforçant encore plus le bloc évoqué précédemment. (En facilitant ce mariage Lothaire a pour objectif de neutraliser dans cette région le duc de Bourgogne, qui est le frère d'Hugues «*Capet*» Duc de France et de préparer le terrain pour son fils Louis en Aquitaine). Pour compléter le dispositif, la fille d'Adélaïde, Adalmode, épouse Aldebert, comte de Périgord et de la Marche. Les Alliances angevines enserrnent aussi le Poitou par le Sud. En 983 le mariage de Louis et d'Adélaïde s'avère un échec, ceci refroidit singulièrement les relations entre le roi Lothaire et Geoffroi «*Grisegonelle*». C'est d'ailleurs à ce moment que Lothaire reçoit Guerech, comte de Nantes et qu'il favorise la Maison de Blois dans la succession d'Herbert III de Vermandois aux dépens du fils de Geoffroi, Foulques «*Nerra*». Ceci accentue le rapprochement entre Geoffroi et Hugues Capet, ils ont désormais beaucoup d'intérêts en commun.

A cette même époque Geoffroi parvient à changer les conditions de la succession au comté de Chalons. Hugues le fils de Lambert de Chalons entre dans le clergé laissant la place au fils que Geoffroi a eu en 980 d'Adèle de Chalons, Maurice. Geoffroi se manifeste d'ailleurs comme comte de Chalons, ainsi en 984 il fait des dons à l'abbaye de Cluny dont l'abbé Mayeul est un proche de Hugues «*Capet*» et de Bouchard de Vendôme.

Le Val de Loire et le Comté de Blois :

La famille des comtes d'Anjou est implantée dans le Val de Loire depuis la fin du IX^{ème} siècle, elle est liée en particulier à la famille des Alard/Adalard qui possédaient au IX^{ème} siècle Loches et Amboise en particulier. Au siècle suivant ces villes appartiennent aux comtes d'Anjou et en font un centre de pouvoir d'autant plus important dans la région qu'ils détiennent déjà Saumur et Angers. En plus Foulques «*Le Roux*» a même été vicomte de Tours et Trésorier de Saint-Martin de Tours et ses fils Foulques «*Le Bon*» et Gui sont chanoines de l'abbaye de Saint-Martin. Le parent et allié de Geoffroi «*Grisegonelle*», Hervé 1^{er} de Buzançais, est Trésorier de Saint-Martin de 966 à 980.

Seuls les Robertiens sont plus puissants que les comtes d'Anjou dans la région pendant la première partie du X^{ème} siècle et Hugues «*Le Grand*», soucieux de garder la maîtrise de la situation, y établit Thibaud de Blois comme vicomte de Tours afin de contrebalancer l'influence grandissante des Angevins. Thibaud réussit à se renforcer au point que Foulques «*Le Bon*» lui cède Saumur en 952 dans le cadre des arrangements réalisés sur le comté de Nantes à la mort d'Alain de Bretagne. Puis Thibaud crée le monastère Saint-Florent de Saumur en 955 qui obtient de nombreux biens dans la région sud de Saumur et même dans les Mauges où en plus le monastère de Saint-Florent-Le-Vieil est devenu un point d'appui du comte de Blois. En outre Thibaud devient comte de Tours en 958 et un de ses fidèles, Arduin, devient archevêque de Tours en 960. A cette date le comte de Blois est devenu le vrai maître du Val de Loire de Saumur à Blois, (à l'exception de l'enclave d'Amboise), et aussi de la vallée de la Vienne de l'Ile-Bouchard à Chinon et Candes aux portes de l'Anjou. Pourtant Geoffroi «*Grisegonelle*» continue de coopérer avec Thibaud jusqu'à la mort de ce dernier en 977.

Le successeur de Thibaud, son fils Eudes 1er de Blois, manifeste sa volonté d'autonomie vis à vis de Hugues «*Capet*» et s'appuie pour cela sur le roi de France Lothaire qui en plus l'aide à s'établir en Vermandois. Hugues «*Capet*», qui dans la région n'est plus qu'abbé laïc de Saint-Martin de Tours, et Geoffroi «*Grisegonelle*» se rapprochent donc pour contrer la montée en puissance du comte de Blois. Geoffroi établit des liens avec Bouchard de Vendôme, le fidèle de Hugues «*Capet*». Geoffroi

dispose aussi du soutien de deux alliés de longue date de sa famille: les seigneurs de Buzançais et de Preuilly. Geoffroi s'appuie sur ses cousins Archambaud de Buzançais et Sulpice d'Amboise et Hervé 1^{er} de Buzançais est d'ailleurs, dans les années 980, Trésorier de l'abbaye Saint-Martin de Tours, un poste très important car il donne accès aux ressources de cette abbaye. Geoffroi entretient aussi de bonnes relations avec les abbayes Saint-Julien de Tours et Marmoutier qui sont des centres de pouvoir importants dans la ville de Tours.

C'est dans les années 980 que se cristallise le conflit avec la Maison de Blois. Eudes 1^{er} de Blois est assisté par ses vassaux, en particulier Guelduin, seigneur de Saumur (cf. la partie sur le Vendômois).

Afin de garder le contact avec l'importante place d'Amboise, qui est isolée en terrain ennemi, Geoffroi solidifie sa ligne de communication vers l'est, au nord de la Loire. Eon puis Joscelin de la famille des vicomtes de Rennes sont établis à Seiches-sur-le-Loir, et une autre famille fidèle, le clan Bouchard est à Jarzé. Baugé et Noyant, obtenus de l'abbaye Saint-Martin de Tours grâce à Hervé de Buzançais, sont directement entre les mains du comte d'Anjou et il en est de même encore plus à l'est de Semblançay et Morand, cette dernière place étant proche d'Amboise. Tous ces points sont à moins d'une journée (30 km) de voyage les uns des autres et ils permettent ainsi un déplacement sur d'Angers à Amboise.

Le Maine et le Vendômois :

Foulques «*Le Bon*» s'est préoccupé d'étendre l'influence des comtes d'Anjou vers le Maine en s'appropriant des domaines de l'abbaye Saint-Martin de Tours à Précigné et Parcé sur la Sarthe. En 970 Geoffroi «*Grisegonelle*» est fortement impliqué dans les affaires du Maine, il appuie auprès du roi Lothaire la nomination de Sigefroi, le frère d'Yves de Bellême, au siège épiscopal du Mans. En contrepartie Sigefroi lui cède les domaines épiscopaux de Coulaines et Dissay-sous-Courcillon sur le Loir. L'objectif est d'affaiblir le pouvoir du comte du Maine en s'appuyant sur un clan familial très puissant dans la région : celui des seigneurs de Bellême et de leurs parents les vicomtes du Mans. Dès 967 Raoul, vicomte du Mans, figure dans l'entourage de Geoffroi «*Grisegonelle*», il est marié à la soeur d'Yves de Bellême et de Sigefroi.

Coté Ouest du Maine, Geoffroi solidifie son implantation à Craon en y plaçant la famille des Suhard-Garin et aussi à Précigné et Parcé qui ne sont qu'à 10 km de l'importante place forte de Sablé. Le seigneur de Sablé, Geoffroi, est le fils du vicomte Raoul du Mans et le neveu de Sigefroi, il fait partie de l'entourage du comte d'Anjou.

Cette présence dans le Maine permet à Geoffroi d'assurer une meilleure protection d'Angers et de progresser sur le Loir où il possède déjà la place du Lude. Pour autant il ne cherche guère à progresser au-delà de Dissay car vers l'est la vallée du Loir est sous l'influence de Bouchard de Vendôme, un ami très proche du Duc de France Hugues «*Capet*» qui est le suzerain du comte d'Anjou. Geoffroi a toujours ménagé Bouchard, ainsi en 977 il établit Thibaud, le beau fils du comte de Vendôme, comme abbé de Cormery. Bouchard est lui aussi un allié et soutien de Sigefroi dans ses démêlés avec le comte du Maine.

En 985, Geoffroi «*Grisegonelle*» et Bouchard de Vendôme sont souvent ensemble, ainsi à Nouâtre sur la Vienne, et c'est à ce moment que se finalise le mariage du fils de Geoffroi, Foulques «*Nerra*», avec Elizabeth de Vendôme la fille de Bouchard. Foulques commence d'ailleurs à être associé par son père à la direction du comté d'Anjou. Les liens entre les deux maisons comtales sont prolongés par ceux établis entre les vicomtes du Mans et les vicomtes de Vendôme.

En 987 Geoffroi est avec Hugues «*Capet*» et Bouchard au siège de Marcon (près de Château-du-Loir) qui est tenu par Eudes Rufin, un fidèle de Eudes 1^{er} de Blois. Marcon est en effet un obstacle entre les possessions de Geoffroi et celles de Bouchard. C'est d'ailleurs au siège de Marcon que Geoffroi est mort le 21 juillet 987.

Geoffroi «Grisegonelle» et les liens féodaux :

Geoffroi «*Grisegonelle*» exploite en sa faveur les liens féodaux. Il profite du mouvement général d'effritement des pouvoirs centraux et régaliens sans pour autant laisser ses vassaux développer leur pouvoir aux dépens des siens. Il détient à part entière le pouvoir judiciaire qui lui donne le contrôle des individus et est une source de revenus. Il crée et impose, en fonction de ses besoins, des taxes sur ses sujets.

Il est en position de vassal vis à vis du roi Lothaire, de son suzerain Hugues «*Capet*». Pendant la première période de son règne, Geoffroi essaie de minimiser l'influence de Hugues grâce en parti-

culier à l'influence du roi Lothaire et à son alliance avec Thibaud de Blois. Ainsi il participe et soutient Thibaud de Blois et Lothaire dans leur lutte contre le duc Richard de Normandie. En 978 il participe à la campagne conduite par Lothaire avec Hugues «*Capet*» contre Otton II, empereur d'Allemagne à la fois lors de la chevauchée vers Aix-La-Chapelle puis pour faire lever le siège de Paris. La mort de Thibaud de Blois et l'agressivité de son fils et successeur, Eudes 1^{er}, conduit Geoffroi à se rapprocher de Hugues «*Capet*» dès le début des années 980.

Ses relations avec Guillaume «*Fier-à-Bras*», comte de Poitiers, sont complexes. En particulier la reconnaissance de Guillaume comme suzerain ne concerne que les domaines poitevins et permet à Geoffroi d'avoir une officialisation de ses conquêtes par les armes, pour tout le reste Geoffroi est autonome vis à vis de Guillaume.

Geoffroi est en position de suzerain vis-à-vis des seigneurs angevins et de nombreux seigneurs tourangeaux. S'il délègue certains pouvoirs locaux à ses fidèles il conserve pour autant la maîtrise de toutes les affaires importantes et ces délégations sont faites à titre temporaire et peuvent toujours être reprises. Geoffroi est aussi le suzerain du comte de Nantes. Le contrôle de Nantes étant très sensible, Geoffroi utilise tous les moyens pour maintenir sa tutelle, en sens inverse le comte de Nantes utilise tous les moyens pour en sortir. Ses relations avec le comte du Maine et les vicomtes de Thouars sont encore plus complexes. Le comte du Maine relève en fait directement de Hugues «*Capet*» et dans le Maine Geoffroi conduit en fait une politique d'infiltration. Les vicomtes de Thouars sont avant tout vassaux des comtes de Poitiers mais le lien avec les comtes d'Anjou leur permet de jouer un jeu d'équilibre entre ces deux tutelles.

Les relations de Geoffroi avec l'Eglise :

En 962, peu après son arrivée au pouvoir, Geoffroi fait un pèlerinage à Rome et à son retour il fait rebâtir la collégiale Notre-Dame de Loches où il dépose une relique : la ceinture de la Vierge. Avec l'aide de son frère Gui (qui devient évêque du Puy), Geoffroi participe au mouvement de réforme ecclésiastique de la fin du X^{ème} siècle, il introduit la règle de Saint Benoît dans les établissements sous son influence : les abbayes de Saint-Aubin d'Angers, Cormery, Saint-Sauveur de Villeloin et Saint-Pierre de Ferrières.

Il renforce le pouvoir et la richesse de ces maisons, par la même occasion il en profite car il garde le contrôle des ressources de ces monastères. Il intervient de manière déterminante dans le choix des abbés et des principaux responsables de ces abbayes.

Adélaïde d'Anjou :

Adélaïde est la fille de Foulques «*Le Bon*» et de Gerberge de Vienne. Sa vie a été particulièrement agitée. Elle se marie en premières noces à Etienne, comte de Gévaudan et de Forez, un seigneur très puissant du sud-est de l'Aquitaine. A la mort d'Etienne en 961 elle assure la tutelle de ses trois fils : Guillaume, Pons et Bertrand et dirige en leur nom les deux comtés de Gévaudan et de Forez. Sa fille Adalmod épouse Aldebert, comte de Périgord et de la Marche. En 981 s'élabore le projet de mariage entre Adélaïde et le fils du roi Lothaire, Louis (il n'a que quinze ans). Louis devient roi d'Aquitaine et le mariage est célébré au début de 982 à Vieux-Brioude, Adélaïde est couronnée reine d'Aquitaine. Il permet de donner un peu plus de consistance à ce titre dans la mesure où le clan angevin possède le Gévaudan, le Forez, Le Puy et le comté de Chalons. Le duc d'Aquitaine Guillaume «*Fier-à-Bras*» est incapable de s'opposer à cette opération, il est paralysé par les conséquences de sa relation avec la vicomtesse de Thouars, en effet la femme de Guillaume, Emma de Blois s'est isolée à Chinon et le comte de Poitou ne peut pas compter sur l'aide de Eudes 1^{er} de Blois. En pratique le mariage d'Adélaïde est totalement artificiel et le roi Lothaire réalise rapidement qu'il a travaillé en fait pour la Maison d'Anjou. En 983, appuyé par une armée, il vient reprendre son fils Louis et le ramener en France du Nord. Le mariage est rompu et Adélaïde se réfugie à Arles. Peu après Adélaïde se remarie avec le comte Guillaume d'Arles, comte de Provence, un ami de l'abbé Mayeul de Cluny. Ils ont eu comme enfant Constance la future épouse du roi de France Robert II «*Le Pieux*».

Sa famille :

Foulques «*Nerra*» est le fils de Geoffroi «*Grisegonelle*», comte d'Anjou, et d'Adèle de Vermandois. C'est lui qui a été à la base de l'essor de la Maison d'Anjou, prolongé en cela par son fils Geoffroi 1^{er} «*Martel*». Foulques a été comte d'Anjou pendant 53 ans de 987 à 1040.

Il s'est marié à deux reprises. Il épousa en premières noces Elizabeth de Vendôme, fille du comte

Bouchard de Vendôme, le premier des fidèles du Roi de France Hugues «*Capet*». Cette alliance faisait bénéficier Foulques du réseau d'influence du comte Bouchard (en Vendômois mais aussi en Touraine où Bouchard possédait Nouâtre). Il eut d'Elizabeth une fille Adèle dont descendent les comtes de Vendôme.

En secondes noces il épousa Hildegarde fille du comte de Sundgau et dont il a eu quatre enfants et en particulier Geoffroi «*Martel*».

Son caractère :

C'est un personnage hors du commun dans l'histoire du Moyen-Age, alternant piété et cruauté, pénitence et crime. Il a fait quatre fois le pèlerinage de Jérusalem pour expier ses péchés. Dans l'Eglise de Beaulieu-les-Loches qu'il a fait construire, on montrait un fragment de pierre du Saint-Sépulcre qu'il aurait arraché avec ses dents en la baisant. Mais ce fut avant tout un fin politique, un bon administrateur et un grand bâtisseur, capable de se concentrer sur l'agrandissement de son domaine.

Geoffroi II «*Martel*» (1005- 1060)

Il est né à Loches en 1005, c'est le fils de Foulques «*Nerra*» et de Hildegarde. Il épouse en premières noces Agnès de Bourgogne veuve du comte de Poitiers, puis Grecia veuve du seigneur de Montreuil-Bellay et enfin Adélais, une princesse allemande. Il n'a pas eu d'enfant. Avec lui, la Maison d'Anjou a trouvé un chef qui allait révéler en vingt ans une grande intelligence politique et militaire et lui donner un destin de grande envergure. C'est en même temps un homme de culture. Foulques «*Nerra*» ne se souciait pas de partager son pouvoir, très jeune Geoffroi se positionne lui-même. Son début date du premier janvier 1032 quand Geoffroi «*Martel*» épouse Agnès de Bourgogne, veuve de Guillaume V «*Le Grand*», comte de Poitiers. Ce mariage l'introduit dans les affaires du Poitou et de l'Aquitaine. La même année il profite des dissensions entre sa soeur Adèle et le fils de celle-ci Foulques «*L'Oison*», comte de Vendôme pour s'emparer des terres de ce dernier. Toujours en 1032, il s'empare de la Saintonge aux dépens de Guillaume VI de Poitiers. Agissant à l'instigation de sa femme Agnès, Geoffroi, appuyé par les seigneurs du Bas-Poitou (dont le vicomte Geoffroi II de Thouars) remporte en 1033 la bataille de Moncontour sur le comte Guillaume de Poitou. Il tient celui ci prisonnier pendant plus de trois ans et ne le relâcha que contre la cession de la Saintonge. Ces épisodes et le souhait de Geoffroi de prendre la tutelle du comté d'Anjou par anticipation provoquèrent une guerre entre lui et son père Foulques «*Nerra*», dont ce dernier sortit vainqueur.

A la mort de Guillaume V de Poitiers (15 décembre 1038) son frère Eudes, duc de Gascogne, essaye de prendre en mains le Poitou en attaquant vainement Guillaume de Parthenay allié de Geoffroi d'Anjou. Finalement Eudes meurt en assiégeant Mauzé en 1039. La comtesse Agnès et son mari le comte d'Anjou ont alors dominé le Poitou jusqu'à la mort de la comtesse en 1052. La mort de son père Foulques «*Nerra*» le rend maître d'un vaste région hérissée de forteresses : l'Anjou, la partie orientale de la Touraine, le pays de Loudun et un coin de Berri, en plus de ses possessions antérieures (Vendôme et la Saintonge).

En association avec le Roi de France Henri 1^{er} qui lui transfère la suzeraineté de la Touraine, Geoffroi poursuit la politique de son père vis à vis des comtes de Blois. Il remporte la victoire décisive de Nouy (près de Saint-Martin-Le-Beau) en 1044. Thibaud III de Blois, prisonnier, abandonne définitivement la Touraine à Geoffroi «*Martel*». De nombreux tenants des comtes de Blois sont évincés non seulement en Touraine mais également dans les régions voisines (Vendômois, ..). La Maison de Blois ne réussira plus jamais à intervenir dans ces régions désormais.

A partir de là, le roi Henri 1^{er} s'inquiète de la montée en puissance du comte d'Anjou et ne le laisse plus agir à sa guise. Geoffroi «*Martel*» mit plus de temps pour s'emparer du Maine. Il s'y heurtait à un triple obstacle: une dynastie locale populaire, l'évêque Gervais de Château-du-Loir (apparenté à la Maison de Bellême) hostile aux prétentions de l'Anjou et Le Mans une capitale belléueuse. La lutte avec l'évêque Gervais dura plus de 20 ans. En 1047 une trahison permit à Geoffroi de capturer Gervais qui fut emprisonné pendant 7 ans en dépit des menaces du Pape. En 1048 il s'empare de Château-du-Loir établissant ainsi la jonction entre l'Anjou et le Vendômois. En 1049 il se fait excommunier pour son comportement à l'égard de Gervais mais aussi pour la protection qu'il apporte au célèbre écolâtre Bérenger de Tours et pour les débordements de sa vie privée. Toujours

en 1049 Geoffroi y assiège le roi de France dans Sainte-Maure de Touraine. En 1051 le comte d'Anjou est installé au Mans et à Nantes en 1057. Geoffroi guerroya longuement avec le duc Guillaume de Normandie. Au début, il lui enlève temporairement Bellême, Alençon et Domfront mais Guillaume les lui reprit ensuite. Inquiet du développement du duc de Normandie, Henri 1^{er} roi de France renversa ses alliances après 1050 et s'associa à nouveau à Geoffroi d'Anjou, mais Guillaume remporta sur eux la victoire de Varaville. Il reprit alors Domfront et Alençon au comte d'Anjou et construisit la forteresse d'Ambrières en Mayenne pour surveiller son adversaire. A la mort de Geoffroi il enleva le Maine au nouveau comte d'Anjou (1063).

Geoffroi «*Martel*» est mort le 14 novembre 1060 sous l'habit monastique à l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers.

Geoffroi III «*Le Barbu*» :

C'est le fils de Geoffroi II «*Ferréol*», comte du Gâtinais et d'Ermengarde d'Anjou, soeur de Geoffroi II «*Martel*». Il épousa Julienne, fille d'Hamelin de Langeais.

Il hérite de son père du comté de Gâtinais vers 1046. En 1060 il hérite de l'Anjou et de la Touraine après la mort de son oncle Geoffroi «*Martel*». En 1062 il récupère Saumur que Geoffroi avait légué à sa dernière femme, Adèle. Son frère Foulques hérite quant à lui de la Saintonge et de la seigneurie de Vihiers sous la tutelle de Geoffroi III. En 1062 Le duc d'Aquitaine Gui-Geoffroi enlève la Saintonge à Foulques qui est frustré de ne conserver que Vihiers. Simultanément Geoffroi III se brouille avec le clergé, il envahit l'abbaye de Marmoutier près de Tours et, en 1065, il est en conflit avec l'archevêque de Tours au sujet de l'élection de l'évêque du Mans. Foulques organise alors le soulèvement contre son frère et s'empare de Saumur le 25 février 1067. Geoffroi III est excommunié par le Synode de Tours présidé par le Légat du Pape. Foulques obtient l'appui des principaux seigneurs Angevins et s'empare d'Angers le 4 avril 1067. Il fait prisonnier son frère Geoffroi. Suite à l'intervention du Pape, ils se réconcilient au début de l'été et vont ensemble faire le siège d'Amboise. Ils se brouillent à nouveau au début de l'année 1068. Foulques remporte sur Geoffroi une bataille à Brissac au début du mois d'avril 1068 et il fait à nouveau son frère prisonnier. Cette fois il le dépouille de ses possessions et l'enferme dans un cachot à Chinon pendant vingt huit ans (jusqu'en 1094). Geoffroi en devint fou. Le roi de France Philippe 1^{er} et le comte Etienne de Blois essayèrent en vain de le délivrer. Pourtant Foulques, à force de concessions, réussit toujours à garder son frère prisonnier.

Foulques IV «*Le Réchin*» (1043-1109) :

C'est le frère du précédent, né en 1043 à Château-Landon et mort le 14 avril 1109 à Angers. Il reçoit de son oncle Geoffroi II «*Martel*» la Saintonge en 1060 et peu après, à la mort de celui-ci, il devient seigneur de Vihiers en tant que vassal de son frère Geoffroi III «*Le Barbu*», comte d'Anjou. Il épouse en premières noces Hildegarde fille de Lancelin de Beaugency, puis Hermengarde de Bourbon. Le 21 janvier 1076 il épouse Orenarde de Châtelailon dont il se sépare en 1080.

Il épouse ensuite la fille de Gautier de Brienne et enfin Bertrade de Montfort fille de Simon 1^{er} de Montfort et d'Agnès d'Evreux, il tombe amoureux de celle-ci. Ils ont un fils Foulques qui succédera à son père à la tête du comté d'Anjou.

Bertrade abandonne bientôt Foulques pour le roi Philippe I, elle s'enfuit de Tours dans la nuit du 15 mai 1092 et rejoint le roi Philippe à Orléans. Foulques était un prince instruit et cultivé, il a fait rédiger la Chronique des comtes d'Anjou en 1096 en s'appuyant sur les récits que lui avait fait son oncle Geoffroi «*Martel*». En 1061 le duc Gui-Geoffroi d'Aquitaine lui enlève la Saintonge, mais, associé avec son frère Geoffroi, Foulques remporte la bataille de Chef-Boutonne sur les Aquitains et récupère son domaine. En 1062, cependant, les entreprises du duc d'Aquitaine réussissent et il s'empare définitivement de la Saintonge aux dépens de Foulques.

Frustré de n'être plus que seigneur de Vihiers et profitant du mécontentement général provoqué par le mauvais gouvernement de son frère Geoffroi «*Le Barbu*», il s'empare en 1067 de Saumur et Angers et renverse Geoffroi qui est emprisonné à Sablé puis à Chinon. Foulques se proclame comte d'Anjou le 19 juin 1068. Il se trouve aussitôt confronté à ses vassaux qui le contestent, en particulier Sulpice d'Amboise et Hardouin de Trèves. Il est contraint de céder le Gâtinais au roi de France Philippe 1^{er} et de rendre hommage au comte de Blois pour la Touraine.

Pendant le règne de Foulques «*Le Réchin*» l'anarchie féodale se développa dans le comté d'Anjou et

les guerres privées eurent libre cours au grand tort des populations. C'est l'époque la plus sombre de la féodalité. La justice avait quasiment disparu et la misère était à son comble. Chaque seigneur guerroyait pour son compte. Foulques «*Le Réchin*» dut soumettre un à un les seigneurs angevins et tourangeaux, rentrant en force dans Amboise, Rochecorbon, l'Île-Bouchard, brûlant puis relevant le château de Maillé (actuellement Luynes).

Au début de son règne les rapports avec le duc d'Aquitaine furent corrects et le duc épousa même la fille de Foulques. Il prit le parti de Foulques contre le fils de celui-ci Geoffroi qui s'était rebellé contre son père. Dans le Maine Foulques se trouve confronté à Guillaume le Conquérant, duc de Normandie, bien que celui-ci soit absorbé par la conquête de l'Angleterre. Foulques prend Le Mans en 1072, mais Guillaume y rétablit son fils Robert CourteHeuse en 1073. Foulques aide les seigneurs Bretons assiégés dans Dol par Guillaume de Normandie et après succès et revers finit par s'emparer de La Flèche en 1081. Un modus vivendi est trouvé grâce à l'intervention de l'Église, Robert CourteHeuse accepte de rendre hommage à Foulques «*Le Réchin*» pour le Maine. Pourtant Foulques soutient en sous-main les seigneurs du Maine, conduits par Hélié de La Flèche, révoltés contre le Duc de Normandie. Au départ de Robert CourteHeuse pour la Croisade en 1098, Guillaume le Roux prend sa place et Foulques «*Le Roux*» en profiter pour aider Hélié de La Flèche à contrôler le Maine.

Geoffroi, le fils aîné de Foulques, se marie à la fille et héritière de Hélié. Il est abandonné par sa cinquième épouse, Bertrade de Montfort, qui s'échappa de Tours en 1092 pour rejoindre le roi de France Philippe 1^{er}. Foulques est resté amoureux de Bertrade et se résignera à son malheur, en 1106 le roi Philippe et Bertrade de Montfort vinrent même lui rendre visite à Angers. Foulques «*Le Réchin*» est mort en avril 1109. Le fils aîné de Foulques «*Le Réchin*», Geoffroi (Martel) est mort au siège de Candé en 1106, c'est Foulques (dit «*Le Jeune*») qui lui succéda à la tête du comté d'Anjou.

Foulques V «Le Jeune» (1092-1142) :

C'est le fils du précédent et de Bertrade de Montfort, né en 1092 et mort en novembre 1143 à Acre en Palestine. En 1106, à la mort de son frère aîné Geoffroi «*Martel*», il quitte sa mère Bertrade et la cour du Roi de France Philippe I et rejoint l'Anjou pour être associé au gouvernement du comté auprès de son père Foulques «*Le Réchin*». Il est comte d'Anjou de 1109 à 1131 puis roi de Jérusalem de 1131 à 1143. Il a fait preuve de grandes qualités militaires et politiques, sa correction et sa loyauté envers ses vassaux, ses succès en France et en Terre-Sainte en font un des grands personnages du Moyen-Age.

Foulques «*Le Jeune*» passa une bonne part de son activité en Anjou à rétablir l'ordre contre ses vassaux révoltés, à détruire les châteaux les plus dangereux, accomplissant au niveau de son territoire une tâche semblable à celle du roi Louis VI «*Le Gros*» en Ile-de-France. Il ramena à la raison de nombreux seigneurs indociles, en particulier ceux d'Amboise. Il prend l'Île-Bouchard en 1109, Brissac en 1112, Montbazou en 1118, Montreuil-Bellay en 1124. Foulques devient comte d'Anjou le 14 avril 1109 et épouse la même année Eremburge du Maine fille de Hélié, comte du Maine, et de Mathilde de Château-du-Loir. Ce mariage lui permet d'acquérir le Maine à la mort de son beau-père. Il arrive à jouer un jeu d'équilibre entre le duc de Normandie et roi d'Angleterre, Henri 1^{er} «*Beauclerc*», et le roi de France Louis VI «*Le Gros*». En 1112, avec l'aide de Louis VI et contre Henri 1^{er}, il parvient à conserver le Maine.

En 1113 il renverse ses alliances et fiance sa fille Mathilde au fils d'Henri, Guillaume «*Aetheling*». En 1114 il assiste Henri 1^{er} pour réduire dans le Perche un vassal de ce dernier qui s'était révolté. En 1116 Foulques V est de nouveau l'allié du Roi de France Louis VI dans la lutte que celui-ci mène contre le comte Thibaud IV de Blois. En 1117 et 1118 il assiste Louis VI dans sa lutte contre le duc de Normandie et enlève à ce dernier le château de La Motte-Beuvron dans le Perche le 1^{er} août 1118. En décembre 1118 Foulques V s'empare du château et de la ville d'Alençon. Pourtant en 1119, il se rapproche d'Henri 1^{er} «*Beauclerc*» et concrétise le mariage de sa fille Mathilde avec l'héritier d'Henri, Guillaume, celui-ci a lieu à Lisieux en juin 1119.

Foulques part en pèlerinage à Jérusalem en mai 1120. Le 25 novembre 1120 le naufrage de la Blanche-Nef où Guillaume «*Aetheling*» trouve la mort remet en question la succession d'Henri 1^{er} sur la Normandie et l'Angleterre, sa fille Mathilde épouse de l'empereur d'Allemagne devient son héritière.

Quand il revient de pèlerinage, Foulques V aide le Roi Louis VI à vaincre la coalition d'Henri d'Angleterre et de Henri V d'Allemagne et, en 1121, il marie sa fille, Sibylle d'Anjou à Guillaume

«*Cliton*» prétendant au trône d'Angleterre. Henri 1^{er} «*Beauclerc*» se rapproche alors de Foulques V et parvient, en 1124, à faire annuler le mariage de Sibylle. A la mort de Henri V d'Allemagne, sa veuve Mathilde épouse au Mans le fils de Foulques, Geoffroi, qui n'a que 15 ans. C'est l'origine de la dynastie des Plantagenêts. Sibylle d'Anjou épouse quant à elle Thierry d'Alsace qui deviendra comte de Flandres. Mathilde, la veuve de Guillaume «*Aetheling*», rentre dans les ordres à l'abbaye de Fontevault. La femme de Foulques, Eremburge du Maine meurt en 1126.

En 1129, Foulques cède le comté d'Anjou à son fils Geoffroi.

Il épouse Mélisende la fille et héritière du Roi Baudouin II de Jérusalem et repart pour la Terre-Sainte. Il devint roi de Jérusalem en 1131 à la mort de Baudouin. Il passa les premières années de son règne à régler une dispute concernant Antioche puis à mater une révolte conduite par l'admirateur de sa femme, Hugues du Puiset. En 1137, il s'allie aux Byzantins contre l'émir Turc Zengi, de Mossoul. Il aide les habitants de la ville musulmane de Damas à se défendre contre Zengi. Il fait construire le Krak de Moab pour défendre la partie sud de Jérusalem. Foulques est mort en 1142 d'une chute de cheval.

Geoffroi IV «Plantagenêt» (1113-1151) :

Il est le fils du précédent et d'Eremburge du Maine - né le 24 Août 1113, mort le 7 Septembre 1151 au Mans. Il est comte d'Anjou, Maine et Touraine de 1131 à 1151.

Il épouse au Mans le 17 Juin 1128 Mathilde (1103-1169) fille de Henri 1^{er} «*Beauclerc*», roi d'Angleterre (en premières noces elle avait épousé l'empereur germanique Henri V). Il est le père de Henri II, le fondateur de l'empire Plantagenêt.

Dès le départ de son père, Foulques, en Terre-Sainte, Geoffroi est confronté à une coalition de ses vassaux conduite par Lisiard, seigneur de Sablé. Il vient à bout des révoltés un à un. Il s'empare et brûle Meslay en Mayenne et oblige Gui IV de Laval à demander la paix. Il enlève Thouars, fait raser le donjon du château et soumet le vicomte Aimeri VI. Les seigneurs de Blaison et Parthenay se rendent et Mirebeau se soumet après un siège de quarante jours. Il s'empare de l'Île-Bouchard dont le seigneur, Peloquin, se soumet. Geoffroi enlève Briollay et La Suze au seigneur de Sablé et fait construire un château à Châteauneuf-sur-Sarthe pour le contrôler.

A la mort de son beau-père Henri 1^{er}, en 1135, Mathilde d'Angleterre est écartée du trône par Etienne de Blois qui devient roi d'Angleterre et duc de Normandie. Geoffroi «*Plantagenêt*» réclame le duché de Normandie, il engage la lutte en 1136 et prend Lisieux. Blessé, il ne reprend le combat qu'en 1137 et une trêve de deux ans est achetée par Etienne de Blois. A partir de 1141 Geoffroi engage une conquête systématique et méthodique de la Normandie. Il est reconnu duc par tous les seigneurs Normands en 1144. Il cédera le duché de Normandie à son fils Henri en 1150. En 1145 Geoffroi doit réduire son frère Hélié qui réclamait le comté du Maine. Il le capture et le maintient en prison jusqu'à sa mort le 15 janvier 1151. Il doit également réduire Giraud de Berlai, seigneur de Montreuil-Bellay.

Geoffroi Plantagenêt est populaire en Normandie. Après une courte guerre avec Louis VII, roi de France, il traite avec lui en août 1151 et lui céda le Vexin Normand. Geoffroi est mort à Château-du-Loir le 7 septembre 1151 et a été inhumé dans la cathédrale du Mans, c'est sur son tombeau que fut posée la plaque émaillée.

Il a eu trois fils avec Mathilde d'Angleterre:

- Henri II, né le 5 mai 1133 au Mans, le fondateur de l'empire Plantagenêt,
- Geoffroi né le 3 juin 1134,
- Guillaume né le 22 juillet 1136.

Il a également eu une fille naturelle, Emma, épouse de David de Norfolk.

Geoffroi est donc à l'origine de la famille Plantagenêt qui a possédé pendant 60 ans plus de la moitié de la France et régné plus de 300 ans sur l'Angleterre.

Geoffroi Plantagenêt, comte d'Anjou :

C'est le fils de Foulques V «*Le Jeune*», comte d'Anjou puis roi de Jérusalem et d'Ermengarde du Maine. Il est né le 24 août 1113 et se marie à l'âge de seize ans, le 2 juin 1129 avec Mathilde de Normandie veuve de l'empereur d'Allemagne. Elle a onze ans de plus que lui. En 1130 il devient comte d'Anjou et puis, suite à la mort de son beau père Henri 1^{er}, duc de Normandie et roi d'Angleterre en 1135, il envahit la Normandie. Après dix ans de lutte il s'en empare et il est intronisé duc

de Normandie à Rouen le 19 janvier 1144. Il meurt le 7 septembre 1151.

Henri II Plantagenêt :

Henri II Plantagenêt est le fils de Geoffroi IV Plantagenêt, comte d'Anjou, du Maine et de Touraine et de Mathilde de Normandie héritière du duché de Normandie et du royaume d'Angleterre. Henri est une des plus grandes figures du Moyen-Age. Il a constitué un empire allant de l'Ecosse aux Pyrénées : l'empire Plantagenêt. Il naît en 1133 dans la ville du Mans et il épouse en 1152 Aliénor d'Aquitaine, duchesse d'Aquitaine (qui vient de divorcer du roi de France Louis VII), elle est la fille de Guillaume X, comte de Poitou et duc d'Aquitaine. En Angleterre Henri Plantagenêt succède à Etienne de Blois et est couronné roi le 17 décembre 1154 et se trouve alors à la tête d'un immense territoire. Henri II était toujours actif et infatigable.

Dès le début de son règne Henri réforme l'administration de ses domaines et met en place une armée permanente de mercenaires qui s'avère beaucoup plus efficace que les troupes féodales. Il était en permanence en déplacement, pour autant c'est à Chinon qu'il résida le plus fréquemment et cette ville a été pendant plus de trente ans une sorte de capitale de l'empire Plantagenêt. Henri II a agrandi le château de Chinon qui est à cette époque une forteresse formidable. Peu après son avènement il canalise son frère Geoffroi et remet au pas l'allié de ce dernier, Geoffroi IV vicomte de Thouars. En 1156 il s'empare de Thouars et de la vicomté maîtrisant ainsi les communications entre le nord et le sud de l'ouest de la France. Jusqu'en 1168 les barons poitevins restent relativement calmes, mais cette année là ils se soulèvent avec comme chefs le Geoffroi IV vicomte de Thouars, le sire de Lusignan, l'abbé de Charroux et les comtes de la Marche et d'Angoulême. Le roi de France Louis VII est bien évidemment favorable à ce soulèvement. Le représentant d'Henri II en Poitou, le comte de Salisbury est tué dans une embuscade et son neveu Guillaume «*Le Maréchal*», comte de Pembroke est fait prisonnier par Gui de Lusignan. Mais dès que Henri II arrive avec son armée tout le monde rentre dans le rang. En 1169 il installe Richard en Poitou et Aquitaine, le comte de Toulouse reconnaît la suzeraineté du nouveau duc en janvier 1173. Mais à partir de ce moment l'empire Plantagenêt est en pleine turbulences car ce sont les propres fils de Henri II qui lui contestent son pouvoir.

En effet à partir de 1173 ses enfants se liguent contre lui avec la complicité d'Aliénor d'Aquitaine et Henri passe le reste de sa vie à éteindre le feu allumé par ses fils et habilement attisé par le jeune roi de France Philippe II «*Auguste*».

Henri II meurt en 1189 à Chinon en pleine lutte contre son fils Richard et Philippe II «*Auguste*». Il est enterré dans l'abbaye de Fontevault toute proche.

(cf **Plantagenêt**)

Plantagenêts

Richard 1^{er} «*Coeur de lion*»

Richard 1^{er} «*Coeur de Lion*» («*Lionheart*»)

° 08/09/1157 (Oxford) + 06/04/1199 (*blessé à Châlus 26/03*)
comte de Poitiers (1169-1189), Abbé de Saint-Hilaire de Poitiers, armé chevalier par le roi Louis VII (1173), en révolte contre son père le roi Henri II (*1173 - réconciliation 23/09/1174 à Poitiers*), duc de Normandie (20/07/1189), duc d'Aquitaine (1189-1199), Roi d'Angleterre (*01/09/1189, couronné 03/09/1189*), comte d'Anjou, de Tours et du Maine (1189), embarque à Douvres (11/12/1189), entrevues avec le roi Philippe II «*Auguste*» au Gué de Saint-Rémy (*30/12/1189 et 13/01/1190, entre Dreux et Nonancourt*), les 2 rois se croisent ensemble à Vézelay (04/07/1190), Richard embarque à Marseille (07/08/1190), passe à Naples (28/08) à Messina (14/04/1191), à Rhodes (01/05), prend Chypre (05/1191), entre à Acre (08/06/1191) qu'il prend définitivement (vendredi 12/07), vainqueur à Arsouf (07/09/1191), traite avec Saladin (02/09/1192), rembarque à Chypre (09/10/1192), arrêté par le duc d'Autriche (Ginana, 21/12/1192), enfermé à Dürnstein puis à Ochsenfurt et Triefels, libéré contre rançon 02/02/1194), débarque à Sandwich (13/03/1194), bat l'armée française à Fréteval (05/07/1194), fait édifier la Forteresse de Château-Gaillard (1196-1197), assiège le petit château de Châlus (26/03/1199) où il est blessé à l'épaule par un carreau d'arbalète tiré par Pierre Basile ép. 12/05/1191 (Limassol, Chypre) **Berenguela de Navarre** ° 1163 ou après 1170 ? + 23/12/1230 (L'Epeau, près du Mans ?)
liaison avec ?
(> *complément en p.8*)